

MURIEL MILLARD CHANTE... MAIS AVEC LA MORT DANS L'ÂME!

(voir page 3)



LES SAGUENEENS de Chicoutimi ont une forte équipe dans la ligue professionnelle du Québec. Ils ont commencé par de belles victoires. Cette puissance serait-elle due à la présence de Jean Duceppe et de Monique Miller dans leur alignement? Notre spécialiste en photo-montage nous l'affirme.

Quand Guy Bélanger rencontre... l'autre Guy Bélanger!

(voir page 5)



Minute papillon! a dit Guy Bélanger, l'homme marié à Guy Bélanger, célibataire, et surtout pas d'erreur en ce cas-ci. J'aime ma femme et la garde! Ce à quoi l'autre a répliqué: "J'en ferais volontiers tout autant!"

Quand un cow-boy rencontre un autre...



MERLE TRAVIS, le champion de la guitare du Texas était récemment de passage dans notre ville, et il s'est fait un plaisir de se laisser photographier en compagnie de deux de nos plus célèbres cow-boys, Willie Lamothe et Rita Germain, que l'on entend chaque semaine sur les ondes de CKVL au cours de l'émission "Willie Lamothe et ses cavaliers des Plaines".

20

20

20

"Le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa."

AU CONSERVATOIRE

EN 1942, le gouvernement de la Province de Québec créait le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique qu'il installait dans la bâtisse de la bibliothèque Saint-Sulpice.

A cette époque éclata une controverse assez virulente sur le choix du directeur-administrateur. Un petit groupe y voulait voir accéder Monsieur Désiré Defauw, chef d'orchestre belge. La plupart demandaient que ce poste fût confié à un Canadien français. Nous sommes entrés dans le débat en soutenant cette doctrine d'une logique indiscutable: qu'une charge publique de la sorte doit être confiée à un Canadien et non à un étranger.

Cet avis triompha et Monsieur Wilfrid Pelletier — il doit s'en souvenir! — fut désigné par les autorités.

Après douze ans d'attente, le Conservatoire, sur l'autorisation de l'honorable Omer Côté, secrétaire de la province, inaugurerait sa section d'Art dramatique. C'est un événement très heureux, car enfin, nous aurons une école de perfectionnement artistique supérieur.

Les auditions d'élèves en cours et les classes seront "l'autorité" de Monsieur Jean Doat, dont le titre exact — nous l'avons appris d'un personnage de la plus haute importance — sera professeur-expert en art dramatique. Si cette précision était démentie, nous en demeurerions abasourdis — étant donnée la qualité de notre source d'informations.

Il s'agit donc d'enseignement et non d'administration. L'idéal, nous le croyons et nous l'avons écrit déjà, serait de confier la direction de la section dramatique à un Canadien français au courant des besoins, de la façon de penser et des exigences de ses compatriotes et d'inviter des représentants de diverses écoles d'interprétation à donner des cours aux étudiants.

Ceux-ci, par cette méthode, pourraient opter pour le style scénique qui s'adapte le mieux à leur individualité. Il n'est pas bon que tous les acteurs passent par le même moule; il y a tellement de diversité dans leurs talents et genres.

Pour l'instant, contentons-nous de nous réjouir d'un fait accompli: la section d'art dramatique du Conservatoire de la Province est une réalité après tant d'attente.

Nous en remercions le premier ministre, l'honorable M. Duplessis et le Secrétaire de la province, l'honorable M. Côté.

Les débuts sont faits, attendons les développements.

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS **RADIOMONDE**

LA brasserie Frontenac, en marge de la vente des obligations de la Victoire, publie cette bien bizarre annonce. On y voit d'abord, le dessin de deux hippocampes, ce gentil petit monstre mi-poisson, mi-cheval et voici le texte qui l'entoure: "Le cheval marin emploie un coffret de sûreté. La femelle du cheval marin remet ses oeufs à son compagnon qui en prend l'entière responsabilité et qui porte les embryons jusqu'à pleine maturité. L'heureux père pousse le carosse. Contrairement à la plupart des mères, la femelle du cheval marin ne s'occupe aucunement de ses oeufs et de ses petits. C'est le travail du père. Les oeufs sont éclos dans sa bourse-incubateur et sont portés par l'heureux père partout où il va. La femme du cheval marin peut bien dire "Maman connaît mieux". Un coffret de sûreté est un endroit idéal pour conserver vos obligations de la Victoire et vos certificats d'Épargne de guerre... mais, peu importe où vous les gardiez, la chose importante, c'est de les bien protéger... Ils seront une protection pour votre avenir et celui de votre famille. Achetez et conservez vos obligations de la Victoire."

Le lieutenant-colonel René-P. Landry est nommé directeur du personnel et des services administratifs de la Société Radio-Canada. Il en était jusqu'ici le secrétaire. Le poste CFCF a vu augmenter sa puissance à 5,000 watts... Québec s'honore du fait que la compagnie France-Film ait invité Annette Leclerc, à jouer un rôle important dans "Chifferton" à l'Arcade de Montréal.

LES TROIS X racontent: L'autre jour, alors qu'il faisait un soleil éclatant, la femme d'un de nos plus spirituels comédiens vit son mari sortir avec son propre parapluie: "Qu'est-ce que tu fais-là?" demanda-t-elle. "Il y a assez longtemps que tu le prends, aujourd'hui, j'en profite" de répondre le mari.

L'ARCHIVISTE



«M-M-M... Ça ne fera jamais un ST-GEORGES COTE».

Le Baluchon de ROB

JUSQU'ICI, avec la reprise des trois farces de Molière: «Le mariage forcé», «Sganarelle» et «La jalousie du Barbouillé», le Théâtre du Nouveau-Monde obtient plus de succès — au point de vue: assistances au Gesù — qu'avec «Les Hussards».

A son point de départ même, cette reprise apparaissait périlleuse au jugement des gens de théâtre. Elle semblait trop proche des représentations données par la troupe aux Jardins de l'Ermitage. Cette proximité n'aurait pas eu les résultats que l'on redoutait, c'est-à-dire un trop grand nombre d'abstentions au guichet.

Il y a, m'apprends-on, des salles satisfaisantes. Tant mieux, car ce serait déplorable qu'un spectacle aussi bien monté subisse un échec.

La mise en scène et les décors pour l'intérieur, c'est-à-dire pour le plateau de la salle, sont aussi — sinon plus — admirables que ceux pour les tréteaux en plein air. Je me demande si, vraiment, ces trois petits actes n'y gagnent pas en saveur à être joués en bocal restreint qu'à tous les vents.

La distribution est à peu près la même qu'en août. Les changements importants sont le remplacement d'Aimé Major, rôle de Géronimo, par Jean-Louis Roux qui campe un vieillard sardonique à ravir. Monique Miller succède à Maryse Gatién au personnage de Célie et dans celui d'une Égyptienne où ses quelques évolutions chorégraphiques la révèlent gracieuse et à son aise dans un genre nouveau pour elle. Dans le ballet du «Mariage forcé» Bernard Lafond a été substitué à Marc Beaudet dans l'incarnation du «Cerf» poursuivi par des chasseurs.

J'ai déjà dit tout le bien que je pensais de ce spectacle; je ne veux pas me répéter. Il est à voir et à revoir!

LES DANSEURS

J'ABORDE, ici, un sujet très délicat, que je m'efforcerais de traiter avec un maximum de discrétion, tout en me faisant comprendre des principaux intéressés.

A la Télévision — comme à la scène — on exige des ballerines une certaine décence dans l'élaboration de leurs costumes et dans la

mise en valeur de leur plastique. Ce n'est pas une question de rigorisme, mais de bon goût.

Ce même bon goût devrait corriger le comportement de certains danseurs de ballet que leur fantaisie (?) porte à «meubler» leurs collants là où atténuer serait de règle.

D'aucuns poussent si loin cet abus, disons de maquillage, qu'ils en deviennent choquants, gênants — sinon obscènes pour le grand public, pour le douteux plaisir de troubler quelques invertis ou quelques messalines.

Ce genre d'exhibitionisme scabreux n'est pas un fait nouveau. Dans les archives de l'Opéra de Paris, on trouverait, pour le réprimer, nombreux édits datant de la dernière partie du siècle dernier jusqu'à nos jours.

J'espère que je suis assez explicite sans avoir outrepassé les convenances.

PETITES NOTES

VOUS SOUVENEZ-VOUS que Me Pacifique Plante, le bras droit du maire Drapeau, fut administrateur et directeur de publicité des spectacles de Gratien Gélinas? Exhumer n'aura pas à craindre la police... Trouvée dans «La Presse-Magazine» de Paris une très jolie expression pour les «strip-teasers» (ou artistes du déshabillé progressif): les «effeuilleuses». Ça fait poétique et ça dit bien ce que ça veut dire... Madame Antoinette Giroux vient de sortir de l'hôpital où elle a subi une intervention chirurgicale douloureuse... Meilleurs voeux de convalescence.

POUR FINIR

REVENONS à une vieille habitude: terminer cette chronique par une histoire «plate».

Celle-ci pourrait s'intituler le comble de la distraction. Il s'agit d'un savant, hors de ce monde pour tout ce qui n'est pas études et travaux.

Il se prépare à se mettre au lit. Tout en se déshabillant rêveusement, il allume doucement une cigarette, enlève ses pantoufles, couche la cigarette dans le lit et la recouvre des draps. Puis lui, il se roule dans le cendrier et dort heureux...

Cette pratique est très recommandée par la Ligue de prévention des incendies.

Depuis une semaine, MURIEL chante la mort dans l'âme

Lundi dernier, au moment où elle finissait son émission à CKAC, Muriel Millard a reçu un appel du médecin qui soigne sa petite fille. Le médecin voulait la voir, au plus tôt... pour lui annoncer une nouvelle qui allait lui déchirer le cœur.

Il est 5 h. 45, lundi dernier. Muriel Millard sort des studios, où, tous les jours, elle est disquero-jockey, à CKAC. La téléphoniste lui demande d'appeler un numéro qu'elle connaît. C'est celui du médecin qui soigne sa petite fille.

Muriel appelle. Le médecin veut la voir... le plus vite possible. Sans perdre un instant, Muriel saute dans sa voiture et file jusqu'au bureau du médecin. Elle ne sait pas ce qui l'y attend, mais devine obscurément que les nouvelles la feront pleurer.

Le médecin a voulu la voir pour lui annoncer la nouvelle la plus triste qui soit, pour une mère. Sa petite fille mourra. Dans un mois, dans deux mois, dans six mois au maximum. Elle fait une infection dans les deux reins, que les plus grands spécialistes déclarent absolument incurable. Ils peuvent prolonger, il ne peuvent pas guérir.

Comment pourrions-nous décrire la douleur des deux parents? Il y a des moments où la plume du meilleur journaliste devient un instrument inhabile à rendre certains sentiments. Devant une réalité aussi accablante, il n'y a plus qu'à se taire et à offrir muettement l'expression de sa sympathie.

Lundi soir dernier, Muriel Millard s'est terrée dans sa maison de Ste-Rose, sans vouloir voir qui ce soit.

Son mari, Jean Paul, frappé aussi durement qu'elle, a réagi le premier. Il se souvenait de la scène attendrissante de l'après-midi où la petite, inconsciente naturellement du mal qui la rongait, avait joué avec son père, comme si de rien n'était. Il se souvenait

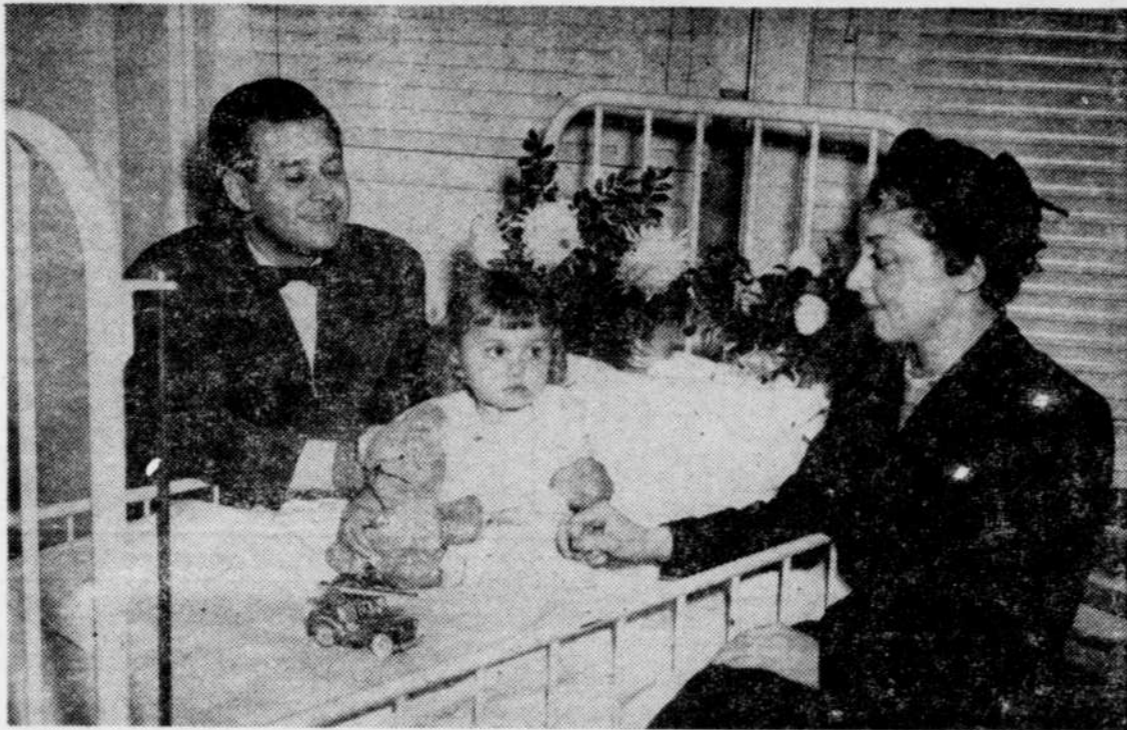
qu'elle avait mis, sur sa toute petite tête, le chapeau de "papa" et s'était trouvée très drôle. En la regardant faire, Jean Paul avait ri... à travers ses larmes.

Mais le soir, ce n'était plus pareil. Si dure que fut la réalité, Jean Paul devait se faire une raison. Il devait être fort pour deux, parce que Muriel était femme, parce qu'elle était mère et qu'elle était effondrée dans sa douleur. Il lui fit comprendre qu'il ne fallait pas y penser, que la Providence l'avait ordonné ainsi, qu'il fallait se résigner et que le meilleur moyen d'oublier, c'était encore de travailler. De travailler si fort qu'on en tombe de fatigue et qu'on n'a plus le temps ni la force physique de penser à son chagrin.

Heureusement, le travail ne manquait pas. En plus de son émission régulière à CKAC, Muriel avait "L'heure du coke", un gala spécial au café Casa Loma et une semaine très chargée au Théâtre Radio-Cité. De plus, le médecin de famille lui avait fait une piqûre, pour qu'elle tienne le coup.

Quant à Jean Paul, son mari, il s'oubliait et oubliait sa souffrance parce qu'il s'inquiétait trop de la santé de Muriel. Qu'arrivera-t-il maintenant. Hélas, le dénouement est connu, même si nous n'en connaissons pas la date. Mais je pense que le grand public compatira avec les parents éprouvés, comme compatissent ceux de la famille des artistes qui ont eu connaissance de leur malheur. Il y a des moments où les mots manquent. Le moment présent est un de ces moments.

Clément FLUET



Mignonne comme tout, elle a deux ans. L'âge où l'on ne comprend pas, heureusement. Pour égayer le plus possible son séjour à l'hôpital, ses parents allaient la voir tous les jours et souvent plus qu'une fois. Depuis, la petite malade (qui ne souffre pas) est rentrée à la maison, avec papa et maman.

Six Canadiens en lice pour un prix de radio à Toronto

Le 18 novembre aura lieu l'attribution des prix par l'Association of Canadian Radio & Television Artists. Ces prix, qui correspondent en quelque sorte mais sur une base nationale, aux trophées Lafèche et Frigon, sont attribués chaque année.

Parmi les personnalités locales mises en nomination cette année, mentionnons:

Meilleure réussite: Pierre Petel et Gratien Gélinas.

Meilleur acteur de télévision: Emile Genest.

Service exceptionnel à la cause des artistes canadiens: Louis Bélanger, président de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques.

Meilleur nouveau-venu à la radio: Rolande Désormeaux et Yolande Guérard.

Un prix nouveau sera offert cette année. Celui de la plus grande réussite comprendra trois prix, soit une médaille d'or, une médaille d'argent et une médaille de bronze. Il s'agit là de prix

attribués à l'échelle nationale.

Sur le plan local, l'Association des artistes canadiens de la radio et de la télévision attribuera aussi des prix à Montréal, Québec, Toronto, Winnipeg et Vancouver.

ESTELLE CARON A L'HONNEUR

Au cours du banquet qui précédera et du bal qui suivra l'attribution des prix de radio-TV, il y aura un spectacle. Parmi les artistes au programme, on remarque la présence d'Estelle Caron, diseuse de Montréal. D'avoir été invitée à chanter devant des artistes chargés de primer d'autres artistes est pour notre compatriote un honneur que nous nous devons de souligner.



L'APRES-MIDI, A CKAC. — Béatrice Picard donne la réplique à Bernard Goulet au programme quotidien "Informations pour Madame" présenté de 2 h. 05 à 2 h. 35, cinq fois la semaine, au poste CKAC. Le concours de l'émission, en plus d'offrir un prix de \$250 chaque semaine, aura comme grand prix extraordinaire, à la fin de la saison, une maison complètement meublée, y compris un appareil de télévision, et une automobile flambant neuve.

Quelle sera la plus habile de nos lectrices à tricoter un foulard pour "M. Élégance"?

C'EST UN CONCOURS DE TRICOT — Vous tricotez toutes, bien sûr, mais vous n'avez peut-être encore jamais eu l'occasion de travailler avec joie pour une vedette. Or, "Radiomonde" vous propose ici de créer une écharpe ou foulard pour la personnalité du monde des artistes qui sera élu "Monsieur Élégance", dans quelques semaines.

En effet, "Monsieur Élégance" que nous connaissons bientôt (voir détails à ce sujet dans cette page) présidera le jury qui couronnera la gagnante de ce concours et sera ravi de porter cet hiver le foulard que lui aura tricotée avec goût et compétence la plus habile de nos lectrices.

Ce concours de tricot est ouvert à toutes nos lectrices et commence dès maintenant pour se terminer à une date que nous annoncerons plus tard. Un prix de \$25 en argent sera remis à la gagnante qu'aura choisi le jury et celle-ci aura l'honneur de remettre elle-même le foulard à "Monsieur Élégance", quelques jours après son élection. Des photographies de la gagnante et de son tricot seront publiées dans "Radiomonde".

Pour participer à ce concours, il suffit donc tout simplement de tricoter un foulard pour homme en y apportant beaucoup de soin et de goût. Harmonie, disposition des couleurs, hauteur des rayures et du dessin restent entièrement au choix de la participante. Les points seront accordés sur l'originalité du dessin, l'harmonie des couleurs et la finition. Toutes les

pièces de tricot soumises au jury deviendront automatiquement la propriété de "Radiomonde". Une fois que le foulard gagnant aura été choisi, tous les autres seront remis à un hospice pour vieillards à l'occasion de la Noël.

Faites donc vite, amies lectrices. Sortez vos aiguilles à tricoter et achetez de la laine pour mettre en chantier, sans plus de retard, ce qui deviendra peut-être le foulard de "Monsieur Élégance". La semaine prochaine, nous publierons la date où ce concours prendra fin.

Toutes les pièces de participation doivent être envoyées à "Radiomonde", 211 rue Gordon, Verdun, P.Q. Ne pas oublier d'épingler au foulard un papier sur lequel vous aurez indiqué votre nom et votre adresse. Bonne chance à toutes.

La Bible vous parle...

Remets ton sort à Dieu et confie-toi en lui: il agira lui-même; il fera resplendir ta justice comme la lumière, et ton droit comme le plein midi. (Ps 37, 5-6). — (Texte choisi par la Société catholique de la Bible.)

Qui sera élue?

Miss Radio-Cinéma-Télévision 1955

Résultats à date, 16 novembre 1954

PELLETIER, Denise	943
FLUET, Janine	901
MILLER, Monique	793
TISSEYRE, Michèle	748
MIGNOLET, Janine	741
BERTRAND, Janette	664
LETONDAL, Ginette	629
GINGRAS, Janine	522
CARON, Estelle	475
GRATTON, Françoise	435
BONHEUR, Colette	416
GAGNIER, Claire	319
LEPAGE, Monique	318
FAUCHER, Françoise	317
JARRY, Claudette	316

Moins de 300 votes: LECLAIR, Margot; DERNY, Michèle; ROY, Yolande; RIDDEZ, Mia; DORE, Pierrette; ROBI, Alys; BOIS-JOLI, Charlotte; FILIATRAULT, Denyse; LEYRAC, Monique; PROULX, Huguette.

"Les hommes libres" de François Moreau

Dans la nouvelle dramatisée "Les hommes libres" de François Moreau qui sera présentée dimanche soir, 21 novembre, à 8 h. 30, à Nouveautés Dramatiques, deux réfugiés politiques vivent des heures d'angoisse et de désespoir dans le port d'un pays libre où ils ont espéré être accueillis.

Deux hommes qui en avaient assez de la propagande et du mensonge qui faisaient la trame de leur vie derrière le rideau de fer se sont glissés à bord d'un cargo en partance pour l'Amérique. Ils ont réussi à faire toute la traversée en rats de cale sans se faire prendre. Et voici que le navire touche enfin le but. Ils voient de leur cachette approcher la terre libre...

Le navire s'immobilise, les débardeurs envahissent les cales; le déchargement des marchandises commence. Nos deux réfugiés parviennent, après toutes sortes de difficultés, à prendre contact avec la police du pays libre. Mais ce n'est pas encore la liberté...

François Moreau est un jeune écrivain qui a déjà donné quelques textes à Nouveautés Dramatiques.

L'HISTOIRE DE DIEU

JOSUE, CHAP. 7, 8
PRISE DE HAI.

P. L'Amour

APRÈS LA CONQUÊTE DE JÉRICO, ACHAN, MALGRÉ L'ORDRE DE JOSUE, A GARDÉ DU BUTIN DE L'ENNEMI.



JOSUE A ENVOYÉ DES MESSAGERS À HAI DANS LE BUT DE CONQUÉRIR LA VILLE.

... ENVOIE SEULEMENT DEUX À TROIS MILLE HOMMES; ILS S'EMPARERONT FACILEMENT DE LA VILLE.



LES ISRAÉLITES SE METTENT EN ROUTE MAIS SONT MIS EN FUITE PAR LES GENS DE HAI. LE PEUPLE EST CONSTERNÉ.



JOSUE DÉCHIRE SES VÊTEMENTS.

AH! SEIGNEUR, QUE DIRAI-TU MAINTENANT QU'ISRAËL A TOURNÉ LE DOS DEVANT SES ENNEMIS?



... RELÈVE-TOI. ISRAËL A PÉCHÉ EN PRENANT DU BUTIN ENNEMI ET EN LE CACHANT. QUE LE COUPABLE SOIT PUNI DE MORT ET BRÛLÉ.



LE LENDEMAIN LES TRIBUS SONT RASSEMBLÉES ET ON DÉCOUVRE QUE C'EST ACHAN LE COUPABLE.

POURQUOI NOUS AS-TU PERDUS? QUE LE SEIGNEUR TE PERDE AUJOURD'HUI!



ACHAN FUT MIS À MORT ET BRÛLÉ AVEC TOUS SES BIENS. LA COLÈRE DE DIEU S'APAIÇA.

SOIS SANS CRAINTE, MONTE VERS HAI. JE TE LIVRE SON ROI, SON PEUPLE ET SA VILLE. DRESSE UNE EMBUSCADE DERRIÈRE LA VILLE.



JOSUE CAMPE AVEC SA TROUPE AU NORD DE LA VILLE TANDIS QUE CINQ MILLE HOMMES SONT PLACÉS EN EMBUSCADE ENTRE BÉTHEL ET HAI.



JOSUE ET LE PEUPLE SIMULENT LA DÉROUTE ET FUIENT VERS LE DÉSERT. LES HABITANTS DE HAI SE LANCENT À LEUR POURSUITE LAISSANT LA VILLE OUVERTE.



ET C'EST LA CONQUÊTE. LE PEUPLE EST ANÉANTI, LE BUTIN PILLÉ ET LE FEU MIS À LA VILLE. SUIVRE

Ecoutez "L'HISTOIRE DE DIEU" à 1 h. 30, les dimanches, à CKVL — CKCV — CKTR — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA — CHRL

Quand Guy Bélanger rencontre... l'autre Guy Bélanger!

... cela peut produire des étincelles... Car lorsqu'on possède le même prénom, et le même nom... les erreurs se multiplient forcément!

"Ah! c'est vous, Guy Bélanger... dit le réalisateur de CKVL, à l'autre Guy Bélanger, comédien... la première fois qu'ils se sont rencontrés.
Eh! bien figurez-vous que je suis heureux de vous connaître Monsieur.
"Et moi de même a fait, l'autre sur un ton presque amical... Parce que figurez-vous, enchaîna tout de suite le premier, que si je n'avais pas épousé une femme intelligente, je l'aurais perdue, grâce à vous... à l'heure qu'il est.
"Dans ces conditions vous ne devriez plutôt être une fière chandelle, rétorqua Guy second... Mais votre clairvoyance Monsieur, se devait de vous prévenir de semblables erreurs!
"Ne tentez surtout pas, de m'adresser avec vos compliments, poursuivit l'auteur de tant de jolies chansons. Depuis des mois, une petite idiote m'envoie des lettres enflammées, m'assurant que nous nous sommes rencontrés dans un restaurant de l'ouest de la ville, et me déclarant que sa

chirantes qui durent suivre, sa rancœur bien compréhensible...
"Halte-là Monsieur. Vous allez me jouer "phèdre" si vous continuez!
"Ce serait assez dans mes cordes. "Hyppolite" c'est tout moi...
"Mais ce qui l'est moins pour moi, c'est de jouer les maris infidèles...
"Vous ne jouez rien du tout, Monsieur, c'est moi, moi seul qui suis en cause... Pensez un peu à cette malheureuse enfant tout de même.
"Et vous pensez à ma femme, à mon ménage. C'est fragile le bonheur et quand on le tient, on veut le conserver.
"C'est logique oui. Habitant à l'extérieur de la ville, cette petite n'a pas songé un instant aux aléas de la grand-ville...
"D'autant que nous étions à peine mariés, que vos sacrées lettres ont commencé d'affluer.
"Et vous n'avez jamais songé à me le retourner les "sacrées lettres" en question?"

"C'est magnifique. Et où avez-vous fait vos études?
"Si vous voulez parler de mes études artistiques, je les ai commencées avec le Père Legault, aux Compagnons, où j'ai joué Collatin dans "Le Viol de Lucrèce" d'Obey; ainsi que le frère Sierra dans "La Première Légion" de Preasly.
"Très intéressant.
"Par la suite j'ai suivi les leçons d'art dramatique données par Sita Riddez, et je me suis inscrit au "Studio 15" l'année suivante. Depuis, je suis passé par le studio de Sita Riddez et je suis présentement avec Jean Gascon.
"Et à la radio?
"J'ai débuté dans le rôle de l'exempt du "Tartuffe" de Molière, que nous avons repris par la suite à la télévision. J'ai fait partie de la distribution d'"Un sujet de Roman" de Guilty, rôle du valet stylisé; ainsi que de "La Liberté est un dimanche" où je jouais l'officier de la prison. J'ai



Guy Bélanger, réalisateur à CKVL, écoute Guy Bélanger comédien "free lance", lire un texte. L'amusant de l'histoire c'est que le réalisateur a déjà été comédien et que le comédien s'intéresse beaucoup à la réalisation!



Est-il nécessaire de dire qu'entre deux hommes, possédant les mêmes noms et prénoms, les erreurs de courriers sont fréquentes! Le comédien avait reçu un chèque adressé au réalisateur, et le réalisateur une lettre enflammée d'une admiratrice. Les deux furent heureux d'échanger leurs trésors!

flamme subsiste toujours malgré mon silence.
"Et comment signe-t-elle Monsieur cette "petite idiote"?
"Elle signe: ton lapin en chocolat... Vous voyez le genre!
"Si je vois Monsieur? Je vois que vous avez ruiné ma vie sentimentale... Mon lapin en chocolat... Et moi que l'accusait d'infidélité... Moi qui était à sa recherche depuis des mois; Et c'est vous, monsieur, vous qui pendant ce temps-là receviez mes lettres d'amour... et ne me les retourniez pas...
"Mais Monsieur, est-ce que je pouvais savoir moi? J'ai d'abord pensé qu'il s'agissait là, des lubies d'une maniaque...
"Permettez Monsieur, une fille peut être amoureuse d'un garçon, même d'un garçon comme moi, sans pour cela...
"D'accord, d'accord, mais enfin mettez-vous à ma place. D'autant plus que j'apporte mon courrier personnel à la maison et que ma femme lit toutes mes lettres...
"Je comprends ce qui est arrivé. Ce brave enfant me sachant démenagé m'a écrit aux soins de CKVL. Imaginez son désespoir Monsieur, les scènes de larmes de-

"J'ignorais jusqu'à votre existence moi!
"Je vous le rendais bien Monsieur. Seulement, en ce qui me concerne, c'était moins grave, je n'ai pas pour mission d'engager les comédiens moi...
"Ni moi, celle de faire leurs amours à leur place!
"Dites donc, vous, est-ce que par hasard, vous ne feriez pas de la peinture, durant vos loisirs?
"Assurément. Cela vous contrariérait-il?
"Pas le moins du monde. Mais cela vous ennuierait-il de payer vos comptes? La maison DeSerres menace de me poursuivre, si je ne règle pas cette note, séance tenante. Or, moi, je n'achète jamais de palettes, ni de pinceaux!
"Par exemple! Cela fait quatre téléphones que je fais chez eux les envoignant de m'envoyer leur facture...
"C'est moi qui l'ai reçue dans les quatre cas...
"C'est trop fort!...
"A l'avenir je crois que je vais me faire appeler: Guy Bel...
"Et vous me disiez être comédien?...
"Effectivement et ce, depuis deux ans.

aussi fait plusieurs figurations.
"De mieux en mieux. Et à l'heure actuelle, quels sont vos emplois?
"Je suis le frère directeur du collège dans l'émission "14, rue de Galais" et j'ai fait une apparition dans "Les Plouffe" où je campais un docteur auquel l'auteur aurait dû selon moi, prêter plus longue vie...
"Il n'est pas mort au moins?
"Non, non.
"Alors tous les espoirs sont permis! Avez-vous complètement délaissé la radio?
"Au contraire, Lucien Thériault m'a beaucoup aidé dans ce domaine. Grâce à lui j'ai joué dans "Jeunesse Dorée" et dans "Les Aventures extraordinaires d'Edgar Allan Poe" que réalise Guy Beaulne. Marcel Bauhu m'a aussi épaulé en m'engageant souvent pour "Tante Lucie". Par ailleurs, je fais régulièrement partie de "La Louve" et "Les Chevaliers de Marie" qu'écrit Ernest Pallascio-Morin et de "A l'ombre du Clocher" rédigé par Roger Marien.
"Et j'ai l'impression, que j'aurais pour vous, un rôle épisodique, dans "Une mère ouvre son

coeur", si vous voulez bien venir auditionner.
"Mais et comment donc... Seulement je suis là à bavarder sur ma carrière, et j'ignore tout de la vôtre. Vous y êtes arrivé de façon normale à votre métier de réalisateur?
"A peu près, pour les conditions, dans lesquelles nous travaillons dans ce pays!!! Au sortir du collège, je rêvais de devenir pharmacien. Je suis demeuré à l'Université six mois, nous étions douze enfants à la maison et je devais gagner ma vie. De là je devins vendeur de broches "Fuller", pour finalement passer draveur. M'étant mis quelque argent de côté, je pus suivre les cours donnés à l'École des Beaux-Arts pendant un an et demie. Mais à nouveau j'abandonnai mes études pour vendre des encyclopédies cette fois... C'était tout de même plus instructif que les broches...
"Celles que vous avez prises comme draveur?
"Non les autres, les Fuller... Je m'inscrivis également à l'école qu'avait ouverte, Roland Bayeur. C'est grâce à lui que je devins annonceur au "Réveil Rural". De là je passai au service des nouvelles, puis au département commercial. On me confia bientôt certaines continuités à écrire, comme celles de "Les Vagabonds sur la Route

Enchantée" "Tour de Valse" "Une femme, un accordéon, un cabaret", puis ce furent les "Chansonniers Canadiens".
"Parce que vous écrivez de la chanson?
"J'en écrivais. Aujourd'hui je me contente d'écrire des "jingles" pour certaines agences, et de noter les mélodies qui me viennent à l'idée, sans y mettre de paroles.
"Des richesses que vous accumulez là, pour l'avenir?
"Si l'on veut. Et je m'occupe aussi de réalisation "Docteur Claudine" "Une mère ouvre son coeur" "Café du Nord" (émission dont j'ai vendu le temps) et une nouvelle série avec des chansons tziganes, qui commencera incessamment.
"Vous ne chômez pas à ce que je vois...
"Ajoutez à cela les lettres d'admiration...
"Si vous remettez ça, je recommence à parler peinture...
"Il serait plus sage pour nous deux je crois de procéder à cette audition que je vous suggérais...
"Et plus avantageux pour moi aussi...
"Alors on y va?
"On y va.
"Passez donc Guy Bélanger.
"Mais non après vous, Guy Bélanger.
"Nous n'en sortirons jamais...
"Entrez tout d'abord dans le studio, nous verrons ensuite!...

"LE BEU QUI RIT"

est à la recherche de jeunes et jolies comédiennes et chanteuses, même débutantes

~~~~~

ENVOYEZ PHOTOS ET REFERENCES A:

Suite 202, 1126 ouest, rue Sherbrooke - Montréal

~~~~~

"PAUL BERVAL" examinera toutes les demandes et convoquera ensuite les postulantes pour une audition.

De Paris Dominique Michel nous fait signe...

Partie il y a quelques mois, du Canada, Dominique Michel, est en train de se tailler à Paris, une intéressante carrière. Voici la teneur d'une lettre que nous avons reçue ces jours derniers.

Ma chère Huguette.

Ayant reçu une lettre de mon amie Johanne Jasmin, me disant que tu serais bien heureuse de savoir ce que je devenais dans cette merveilleuse ville qu'est Paris, je te donne donc les dernières nouvelles à mon sujet.

En ce moment, je chante, chez la chanteuse Roberta au "Club des Mécènes" rue Montaigne, près du Rond Point des Champs Elysées. C'est une boîte charmante, un petit salon Louis XV et la clientèle est très chic. J'y suis avec Aznavour, Jean Valton, Repp, Dominique Michel, R.-Laforgue, Monique Manuel et Claude Nougaro. Je chante sans accent des chansons de Raymond Lévesque, Lionel Daunais, Guy Bélanger et Daniel White.

Les galas, le 30 octobre au Bal du Métro, je suis avec Jean Bretonnière, Jacqueline François. Ce gala est très important pour moi, à cause de la publicité qui en rejaille.

"Soucoupes Volantes" avec Jean Nohain. Enfin les deux dernières émissions sur Radio-Luxembourg avec Odette Laure et les Compagnons de la Chanson. Et à la télévision "Télé-Paris" comme tout le monde.

J'ai deux autres choses importantes pour moi, qui viennent, mais comme rien n'est encore signé, j'attends et je t'en réserve la primeur. Comme me l'avait conseillé Jacques Normand, je suis devenue fantaisiste "à plein". Je ne le regrette pas, car ici ça marche très bien pour moi.

Je te dis bonjour et te remercie à l'avance pour ce que tu écriras. Fais comme bon te semble, article ou pas.

Mes amitiés.

Bien sincèrement,

Dominique MICHEL

Bravo! Dominique!

Continue ferme et tout le succès possible au pays de Monsieur Mendès-France.

notre nouveau Maire, Me Jean Drapeau, que tout le monde s'accorde à déclarer, un très honnête homme (trois enfants en six ans de mariage!) nous a promis un théâtre!

D'autre part, la canalisation du Saint-Laurent, semble désormais chose faite. Montréal toujours privée de son métro, et devenant port maritime de transit seulement, se fera à coup sûr, voler son titre de "Métropole," par Toronto. Il fallait s'y attendre. "Les Français découvrent..." et les Anglais profitent, dit un vieil adage... Le neuf dans tout ça, c'est que les Américains qui sont devenus riches en se mêlant de leurs affaires... se mêlent maintenant des affaires de tout le monde, depuis qu'ils le sont!... Ça n'arrange en rien, notre situation...

Heureusement que nous descendons des Bretons... Et que l'entêtement est notre force! La deuxième ville française du monde (si l'on ne dépasse pas trop les limites Bleury-Sainte-Catherine) riposte gaillardement... Figure-toi que nous en sommes maintenant à deux boîtes de chansonniers! Ouh Madame! Avec chacune son public bien à elle. Il y a d'abord, comme tu sais les "3 Castors" avec le loufoque Jacques Normand, comme leader; et "Le Beau qui rit" avec Paul Berval, en impitoyable toréador canayen.

De plus, notre sympathique et chaud "Forum" s'est transformé pour les besoins de la cause, en salle théâtrale... jusqu'au jour, n'est-ce pas, où Son Honneur le Maire de Montréal, enfin voir plus haut...

Si bien que nous avons maintenant Shakespeare à notre porte... avec la troupe du Old Vic par dessus le marché, le tout via MM. Koudriatzeff et Selke...

Presqu'en même temps d'ailleurs, que La Reine mère... Les journaux français, intarissables, lorsqu'il s'agit de la famille royale anglaise ont dû te l'apprendre. Notre souriante douairière Elisabeth, s'est payée le luxe d'un petit voyage chez-nous... Quand je dis: qu'elle s'est payée, tu vois d'ici ce que j veux dire!... Six mois hors du pays, n'ont pu à ce point émousser tes souvenirs.

En ce qui a trait à la vie artistique, tu dois t'étonner du fait que je ne t'aie pas parlé de la télévision... Plus on avance dans ce domaine et plus on recule... Nous voilà maintenant acculés aux confins de Ville Saint-Laurent... Tu parles d'une trotte! Pour une fois, dieu lui pardonne, Jack Tietoleman n'a pas le monopole des excentricités, avec Verdun! Ce qui ne l'empêche pas de passer pour être "... the most powerful man in the artistic colony" ayant réussi à 46 ans, à trouver le voltage nécessaire, pour doter son poste de 10,000 watts, et son épouse de deux jumeaux!

Au journal, les votes s'accumulent pour l'élection de "Miss Radio 1955". Denyse Pelletier a pris la tête, et semble tenir bon. Le public écrit, écrit écrit... Denyse elle, travaille ferme à la radio et à la télévision. Elle emménage également la maison qu'elle a achetée à Saint-Marc Style canadien, et qu'elle a le bon goût de vouloir conserver tel.

J'aurais encore des quantités de potins... mais je crains de t'ennuyer. Préviens toutefois Carmen Tessier, que je pourrais lui en refiler quelques uns, au besoin. Quant à France Roche, je laisse ce soin à son frère André.

Je dois maintenant pondre mes papiers. Adeos. Hasta la vista! (C'est Rufi, qui m'a appris ces mots qu'il a pigés lors d'un récent séjour à la Havane).

HUGUETTE

On vous a mal renseigné

Guyllaine Guy est encore à Montréal

Dans son édition en date du 14 novembre, soit la semaine dernière, un hebdomadaire local a trompé ses lecteurs en écrivant: "Guyllaine Guy est partie pour la France... Nous avons interviewé la chanteuse à l'aérodrome, cinq minutes avant son départ".

C'est faux! Guyllaine Guy est à Montréal au moment où nous écrivons ces lignes. Dans un élan de réalisme, le journaliste a imaginé un aérodrome et une Guyllaine Guy, valises en mains, sur le point de sauter dans l'avion. Beaucoup trop d'imagination ce journaliste.

En fait, Guyllaine doit partir prochainement pour la France, mais pour le moment elle est toujours à Montréal. Il n'y avait donc pas de raison d'inventer une mise en scène ridicule pour un départ... qui n'a pas eu lieu.



L'un des plus grands admirateurs torontois de Janine Gingras est John Adaskin, ci-dessus, directeur de l'émission "Opportunity Knocks" dont notre compatriote a été la grande gagnante cette année, parmi plus de 100 concurrents venus de tous les coins du pays.

Toronto veut-elle nous ravir Janine Gingras?

C'est à le croire. Depuis qu'elle a été proclamée grande gagnante de l'émission torontoise "Opportunity Knocks", en juillet dernier, cette jeune diseuse de Montréal est devenue la coqueluche de la Ville-Reine qui l'a adoptée en raison de son talent et de sa sympathique personnalité. Aussi faut-il craindre, si les engagements répétés de Janine Gingras à Toronto se poursuivent, que l'excellente diseuse se laisse un jour convaincre d'aller poursuivre sa carrière dans cette ville.

"Janine Gingras est le triomphe de la personnalité et du talent", écrivait récemment le "Toronto Daily Star", en la comparant à Eartha Kitt. Tous les journaux de cette ville ont été unanimes à reconnaître le talent de notre compatriote et le public torontois l'accueille chaleureusement chaque fois qu'elle se fait entendre là-bas. Janine Gingras vient juste de terminer une série de 15 émissions pour CBC, à Toronto. Déjà, d'autres offres lui ont été faites qui sont à l'étude.

Vraiment, le succès de Janine Gingras à Toronto est quelque chose d'étonnant. Qu'une petite Canadienne-française sans aucune prétention ait réussi, comme ça, du jour au lendemain, à s'imposer au public anglais de Toronto, cela tient presque du miracle. D'autres artistes montréalais, comme Normand, Roby, Roy, etc., ont eu leurs heures de succès à Toronto, mais ils avaient été précédés là-bas d'une publicité que leur réputation leur méritait. Mais Janine Gingras, elle, était une parfaite inconnue quand elle est arrivée à Toronto pour la conquérir. Son mérite n'en est que plus grand.

Mais si les Torontois sont très gentils pour elle et l'ont adoptée comme une des leurs, il y a quand même de bonnes chances que Janine Gingras ne nous qu'ite pas tout à fait. Car depuis que Toronto lui fait fête, Montréal et la province ont soudainement réalisé que cette jeune artiste a beaucoup de talent... Et les engagements se multiplient comme par enchantement!... Alors, Janine est heureuse de constater que les siens peuvent aussi reconnaître son talent et le mettre à profit.

Depuis quinze jours, Janine Gingras est en demande partout. Après Sorel, Shawinigan et Saint-Hyacinthe, c'est Québec qui la réclame; on l'a vue récemment à la télévision dans "Tour de chant", on la verra ces jours-ci comme invitée de "Rolande et Robert"; à la radio, vous l'entendrez prochainement dans une série d'émissions dont elle sera la vedette; au cabaret, elle est présentée pour chanter "Aux Trois Castors", après les Fêtes; etc., etc.

Est voilà que Janine Gingras est lancée au pays du Québec... parce que Toronto a découvert son talent et sa personnalité. Une leçon qu'il nous faut accepter avec le sourire et qu'il ne faudra retenir.

A. L.



DOMINIQUE MICHEL

Pour les émissions Radio et T.V. Voilà: "Avant-Premières" sur la chaîne parisienne, en septembre avec René Louis Laforgue et autres vedettes du théâtre;

"Les Incroyables" avec Annie Cordy, Philippe Clay et autres dont les noms m'échappent. Et

Naturellement que tu dois continuer d'être fantaisiste. On te verrait vraiment mal, dans les chanteuses réalistes... même si c'était pour toi la réalisation d'un grand rêve... Comme te le répéterait à nouveau Jacques Normand, il y a "Rêves... et Réalités".

J'ai très hâte que tu signes les deux choses importantes. Et ce, pour deux raisons. La première puisqu'il y va de ton succès de chanteuse canadienne à Paris, la deuxième... devine???

Expédie-moi avec d'autres bonnes nouvelles, quelques photos. Tes amis canadiens aimeraient voir la mine que tu as, depuis que tu es dans la ville-lumière. Promis?

Au Canada, rien de bien sensationnel. Sinon, que nous commençons à recevoir assez d'illustres visiteurs, pour nous faire craindre le pire... Les emprunts avec remboursements en ce monde ou dans l'autre... ou la déclaration officielle d'un nouveau conflit mondial!

Section artistique: tous les espoirs sont permis. Attendu que

Robol

Une ou deux
ROBOL ce soir-
effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour 1⁰⁰

CONSTIPATION



de-ci, de-ça...
PAR-CI, PAR-LÀ...
 COUCI-COUÇA...
 PAR LA PTITE DU POPULO

"Ces bonnes soirées"...
 ...que jadis, les gens passaient autour du feu, c'est maintenant devant leur appareil de télévision qu'ils les passent. Et que ce soit bon ou non, pour les yeux, (le spécialiste en la matière, M. Raymond, le définira vendredi à "Conférence de Presse") l'habitude en est passée dans nos moeurs.

Je suis, je crois l'avoir assez répété pour qu'on le sache, une enthousiaste de la télévision. Demeurer une soirée à la maison pour la surveiller est donc pour moi un plaisir. Plaisir rare, j'en conviens, à mon grand regret.

La semaine dernière, j'eus des loisirs. C'est ainsi que j'ai pu regarder :

"LES PLOUFFE"

... qui continuent de faire ma joie. Denise Pelletier y fut inépuisable. Pierre Valcour prend du métier... papa et maman Plouffe de même que leurs deux fils Napoléon et Ovide demeurent les êtres adorables que nous avons toujours connus. Et Camille Ducharme est parfait dans ce rôle de croque-mort, qu'il rend de façon à vous donner envie de prendre une assurance-vie!

Une belle et bonne demi-heure vraiment, et qui se termine toujours trop vite à mon gré.

"LA LUTTE"

... parce que Michel Normandin fait d'intelligents commentaires, parce que j'aime les comédiens adroits... et parce que "Les Petites Médianes" ont décidé que Jean Desprez et moi, étions des fervents de ce sport réservé aux amateurs d'émotions fortes!

"REFLETS"

Un nouveau "variétés" réalisé par Jacques Blouin, dans un décor très joli signé: Jac Pell. Parce qu'au programme, les Hôtes, étaient les copains Henri Poulin et sa femme Simonne Quesnel. Pour répondre aux questions de plusieurs personnes: non il n'est pas du tout vrai, qu'ils possèdent dans la vie, ces têtes monstrueuses! Bien au contraire, Simone et Henri ont tous deux beaucoup de charme et surtout des visages sympathiques au regard intelligent. Le premier soir de "Reflets", ils étaient (défaut technique sans doute) hideux. Dommage...

Les artistes n'ont pas toujours non plus, été très heureusement photographiés. Lyse Roy mignon comme tout, avec son petit manchon dans "Si Petite", a donné beaucoup moins bien dans "Hymne à l'Amour". Et ce n'est certes pas, parce qu'elle ne sait pas chanter ou se tenir en scène.

Pierre Thériault a été plus avantage. Décidément celui-là me plaît. Plus je le vois et plus je suis convaincue qu'il fera quelque chose...

Pierrette Lachance, est une autre travailleuse acharnée, dont les mérites sont enfin récompensés. Les chansons qu'elle a interprétées étaient difficiles à rendre, surtout dans la mise en scène, qu'on avait conçues pour elles. (Qui diable lui a demandée de se coucher sur le plancher pour terminer la première???) Elle s'est toutefois très bien tirée d'affaire.

On n'a plus à vanter les charmes plastiques et la jolie voix de Charles Danford dont la personnalité est aussi forte à la télévision qu'elle l'était au cabaret. Les éclairages ne l'ont pas aidé lui non plus.

Détails aussi charmants qu'imprévus, le public a pu voir au cours de l'émission, comment on travaillait à la télévision, lorsque le micro est soudainement apparu sur l'écran... Quelques minutes après que l'on ait vu, un machiniste chemise ouverte et col de trawers, venir fermer le rideau...

Enfin, le soir d'une première, bien des événements surgissent. Attendons la prochaine télémission, pour juger froidement de "Reflets" dont le principe n'est pas mauvais.

JACKIE GLEASON ET LE HOCKEY

Gleason et ses acolytes les "Honeymooners" étaient à leur meilleur. Une bonne pinte de rigolade, vraiment.

Le "Hockey" nous a fourni l'occasion de voir une partie passionnante certes, et une interview faite par Jean-Maurice Bailly, d'un rare intérêt humain. Le gardien de buts Binette, était franchement émouvant à voir et à entendre. Et je crois que ce vieil endurci de Camil DesRoches lui-même, en a été saisi. Dieu! que la rencontre de gens vrais, est tonique!...

A Martin, est né une belle petite sœur, qui sera baptisée tout probablement du prénom de: Sophie.

La maman, Madeleine Gauvreau, se porte comme un charme à l'hôpital Royal Victoria où elle est présentement hospitalisée. Et le papa exulte. Enfin il possède un couple! Nous faisons vraiment du beau travail, a-t-il avoué avec un petit air modeste, tout plein d'orgueil...

A Monsieur et Madame Pierre Gauvreau, nos voeux les plus sincères et les plus gais.

La fantaisie sur le Ciel, que l'on nous a servie ensuite, n'était plus toute jeune, mais les bons mots y roulaient à une telle vitesse qu'on s'y laissait emporter... même pour la deuxième fois...

LE TELE-THEATRE SIGNE QUIRION:

Décidément, Fernand continue de marcher de succès en succès, section télé-théâtre. "La Maison dans la Nuit", pièce à part, mettant en lumière un problème vieux comme le monde, celui des frontières, fut enlevé de mains de maître. Pas un instant l'action n'a faibli. C'était pourtant là, un écueil. On a su l'éviter.

La distribution était bien faite. Jean Gascon, Jean Dalmain, Françoise Faucher, Robert Gadouas, Guy Hoffman, Marthe Thierry, Paul Hébert, étaient parfaitement dans la peau de leurs personnages. Charlotte Boisjoly fut plus faible. Etait-ce dû au caractère imprécis de son personnage? Je ne saurais l'affirmer n'ayant pas lu la pièce. Enfin telle que présentée Lizl n'aurait pas la sympathie.

Quant à la jeune Thérèse Arbib, ce fut une révélation. Inconnue hier, cette comédienne au beau visage tourmenté, ne restera sûrement pas longtemps dans l'ombre.

Pour ce qui est de Monsieur Budha Bradon, j'aimerais connaître le dialecte dont il se sert. Son débit est inintelligible.

Ceci mis à part, j'aimerais savoir enfin, quelles sont les normes de la censure, à la télévision? Loin de moi la fausse pudeur. En tant qu'adulte, il est des quantités de choses qui ne m'offusquent pas. Comme je le déclare souvent: la vie est toute entière remplie de situations à mettre à l'index. Mais je voudrais qu'on m'explique pourquoi il y a deux poids, deux mesures? Pourquoi y a-t-il interdiction ici et droit de veto là?

Je suis très à l'aise pour parler. Je n'écris pas pour la télévision. Et je n'ai rien contre Fernand Quirion, bien au contraire,

il est le premier à m'avoir donné une chance à la télévision ("Carrefour des Mots", au début, avant mon départ pour l'Europe).

"La Maison dans la Nuit", côté artistique est un drame prenant, et je le répète il fut bien rendu. Mais côté moral, je n'ai pas souvent vu, deux amants se suicidant et mourant enlacés sous les yeux de la femme légitime, dans une pièce. Je ne me souviens pas non plus, avoir été témoin même au cinéma, d'une scène comme celle, où la légitime épouse, abandonnée par son époux se jette avec autant de ferveur, sur un ex-amant. Ex-amant qu'elle a d'ailleurs tenté de séduire après avoir échoué, auprès de l'époux qu'elle avait par trop souvent trahi, semblait-il!

J'aurais passé par dessus ces détails, pour ne m'en tenir qu'à l'intérêt créé par le théâtre de dimanche dernier, si par moments, Anasthasie n'était pas si chichiteuse...

Remarquez que je ne blâme en aucune façon, Quirion de nous l'avoir donné ce drame, surtout qu'il l'a si bien fait.

14 RUE DE GALAIS...

"LES QUAT FERS EN L'AIR"
 ... Dieu de mes pères, que les gens sont bons quand ils le sont dans "14, rue de Galais" et qu'ils sont mauvais, quand ils se décident à l'être, dans la même émission...

Qu'elle est détestée, la pauvre veuve Lucie Brodeur, pour empêcher en accord tacite avec son Jules, les gros sous de l'oncle Albert! Et pourtant, quelle revanche pour toutes les honnêtes femmes!

La famille Delisle est une famille sympathique. Le père, Paul Hébert (quel beau comédien) avec son sens de la probité... La maman qui ne réussit pas à vieillir tout à fait, malgré les problèmes que lui cause sa marmaille: Paul (que j'aimerais, qu'il ait un défaut si petit soit-il celui-là) Louis (en train de se convertir, il était si charmant en petite canaille!) Hélène (une sentimentale, à la main de fer...)

Et l'oncle Albert, au coeur jeune, à l'esprit complètement tourné par les charmes de sa modestie! (Pourquoi l'habille-t-on comme une femme bien, puisqu'elle joue les poules? Entre elle, et Madame Delisle quelle différence dans le costume et le comportement?)

N'empêche qu'avec son beau dialogue, le sens qu'il prend de plus en plus, des "situations théâtrales", André Giroux, est en train de faire défiler dans sa maison sise au "14 rue de Galais", la province de Québec toute entière (Enfin là où la télévision se rend)

D'après une récente enquête, de "Ma Paroisse" c'était ce téléroman qui obtenait les suffrages du public

Bravo donc: André Giroux. Et bravo à Mimi d'Estée, Paul Hébert, Roland Longpré, Robert Gadouas, Isabelle Richard, Maurice Gauvin, Janine Fluet et Bertrand Gagnon.

"LES QUAT FERS EN L'AIR"

Je persiste à y croire, bien que la seconde émission ait été plus faible que la première. Qu'est devenu le sympathique Marcel Giguère? L'a-t-on remplacé par Lionel Daunais, fils à maman gominé et pensionnaire de la belle Aurore? Vous le saurez mes chers téléspectateurs et je le saurai en même temps que vous, la semaine prochaine.

LA PORTE OUVERTE:

... Constituera à n'en pas douter, un excellent tremplin à Gilles Pellerin, pour être sacré l'un des



EDGAR FRUITIER et ELYANE DIEDRICK dans une scène de "UN CAPRICE" de Alfred de Musset, pièce mise en scène de Henri Norbert qu'interprétait, samedi 13 et mercredi 17 novembre, les élèves de Norbert, sous les auspices de l'Accueil Franco-Canadien à l'école Jeanne-Mance. Ces deux représentations ont été données dans le but d'encourager les jeunes élèves d'art dramatique à se produire et à se perfectionner. En intermède à ces représentations, quelques jeunes, tels Roland Charette, Rita Bibeau, ont récité des poèmes.

meilleurs comiques que nous ayons. Il y a longtemps que nous savions qu'il était drôle. Nous ne connaissions pas encore, ses dons de "chansonnier". Il les affirme de façon péremptoire.

Jacques demeure l'animateur parfait que nous applaudissons depuis... pas mal de temps, ma foi et dont nous parlerons encore dans vingt ans!

Hudon continue sa série de caricatures par "oui-dire", et nous prouve qu'il a l'oreille aussi fine, que la pointe de ses crayons.

Quant aux ballets, ma foi, j'avoue n'avoir pas du tout pigé le premier, fait sur la chanson "Accroche-toi à ton étoile". C'était vraiment trop compliqué pour

moi. Je suis restée suspendue à la musique! Quand au second, fort beau et tout à fait "sexy" pour employer une expression chère à ces messieurs de la salle de rédaction... il cadrait mal, avec "Le Ciel épouse la Mer" de Jacques Blanchet, chantée par le merveilleux Richard Verreault. Quelle magistrale voix il possède celui-là. Et comme il est parfois triste d'être né canadien... quand on songe à ce qu'un Ed Sullivan peut faire d'un Julius LaRosa, aux Etats-Unis!...

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, à Verdun, P.O. 6 3559 et imprimé par la Compagnie de Publications de "La Patria" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.

SPECIAL ★★★
TÉLÉVISIONS
 17 POUÇES \$129.00 NOUVEAUX MODELES GARANTIS D'UN AN 21 POUÇES \$199.00
 LA CIE A. C. REFRIGERATION LTD.
 UN. 6-4383 821 OUEST, NOTRE-DAME

Candidats Annonceurs
 en Radio et en Télévision
 Renseignements sur les positions disponibles.
 AUDITIONS POUR TOUS LES POSTES FRANÇAIS
 "LES AUDITIONS RADIOPHONIQUES" ENRG.
 Bureau: Lundi au vendredi, 7 à 10 h. p.m.
 Tél.: CALumet 0812

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES — **LUNETTES** — REPARATIONS
 A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. RACETTE INC.
 OPTICIEN — D'ORDONNANCES —
 6528, rue Saint-Denis — CALumet 9572

20

20

20



Cinq pièces canadiennes par semaine — Jeanne Berthiaume chez Pont Neuf — L'invitation à Radio-Canada (?) — En lisant les journaux — Le Foyer change de local.

Par VICTOR VICQ

(OTTAWA). — Cinq pièces canadiennes, trois anglaises et deux françaises, auront été créées cette semaine à Ottawa. Il est vrai que quatre de ces pièces sont d'un acte et qu'une seule est de trois actes. Néanmoins, un tel effort de la part de nos dramaturges canadiens demeure louable si nous considérons les pénibles conditions dans lesquelles travaillent nos gens de théâtre à cause de l'indifférence de nos dirigeants. Peut-être aurons-nous de plus longues pièces lorsqu'on nous donnera un plus grand nombre de théâtre...

LES TROIS "NORMAN"

Depuis plus de 15 ans, le Workshop de l'Ottawa Little Theatre lance un concours annuel de pièces d'un acte dans le but d'encourager nos auteurs canadiens à écrire pour le théâtre. A chaque année, le directeur du concours reçoit un plus grand nombre de manuscrits. Par exemple, 70 pièces furent soumises, cette année, comparativement à 55, il y a deux ans. Ces œuvres parviennent au bureau de l'O.L.T. de toutes les parties du Canada.

Il est laissé à une personne compétente de juger de la valeur des textes soumis et de choisir les trois pièces gagnantes. Des prix de 75, 50 et 25 dollars sont attribués aux auteurs vainqueurs qui voient aussi leur pièce se faire créer par le Workshop. En plus, neuf autres pièces reçoivent une mention honorable.

Cette année, des trois pièces gagnantes, seule la troisième, "Workers of the World", sera présentée au public. Les deux autres ont été remises, car l'une exige une distribution de nègres et le Workshop n'a pas d'acteurs noirs, tandis que l'autre pièce est trop osée, dit-on. Ces deux œuvres gagnantes ont été remplacées par deux autres qui avaient obtenu une mention honorable.

Les trois pièces choisies, quoique de genre différent, ont ceci de particulier: leurs auteurs sont tous prénommés Norman. Le théâtre de la rue King-Edward a donc été envahi par "Workers of the World" de NORMAN WALSH, "The Rehearsal" de NORMAN NEWTON, et "Night of Storm" de NORMAN WILLIAMS.

Après avoir été créées hier, jeudi, ces pièces seront jouées jusqu'à samedi soir au Little Theatre.

MM. GERARD ET GOUIN

C'est ce soir, en la salle académique, que le Théâtre du Pont Neuf créera "Un songe d'une après-midi d'été", comédie en trois actes de Raymond Gérard, et "L'imbécille", fantaisie en un acte de Lomer Gouin, après maintes tribulations qui, comme toujours, sont survenues à la dernière minute.

L'autre midi, j'étais à parler angle Elgin et Albert, à Claire Lauzon, une de mes bonnes amies, lorsque Jean Belleau, directeur du Pont Neuf, s'amena en coup de vent et nous apprenait que le malheur s'acharnait à sa troupe.

(suite à la page 19)

TÉLÉVISION À QUÉBEC

Dimanche 14 nov.

- 3.55—Mire
- 4.25—Au meuble moderne
- 5.25—A l'affiche-ouverture
- 5.30—Pépinot
- 6.00—L'actualité
- 6.30—Mire-CFCM-TV
- 7.25—Ouv. - à l'affiche
- 7.30—Empire-voyage-Gagnon
- 7.45—La TV en pantoufles
- 8.00—Toast of the Town
- 9.00—Gen. Electric Showtime
- 9.30—Long métrage français
- 11.00—News
- 11.05—This week
- 11.30—Long métrage
- 1.00—Demain à CFCM-TV O Canada - G.S.O.

Lundi 15 nov.

- 3.55—Mire
- 4.25—Ouv. à l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette
- 5.00—Kiddies Matinee
- 5.15—Bobo the Hobo
- 5.30—Les récits du Père Ambroise
- 6.00—Pot Pourri
- 6.15—Nouvelles locales
- 6.20—Parlons sports
- 6.30—Chez Baptiste
- 7.00—Interview
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Auberge de la colline
- 7.45—Rolande et Robert
- 8.00—14 rue de Galais
- 8.30—Paris huit heures
- 9.00—Libérace
- 9.30—Film
- 10.00—Boxe
- 11.00—News

- 11.15—Nouvelles locales et sport
- 11.25—Demain à CFCM-TV
- 11.30—Fin des émissions O Canada - G.S.O.

Mardi 16 nov.

- 1.00—Mire - CFCM-TV
- 1.40—Ouv. - à l'affiche
- 1.45—Exp. School
- 2.05—Mire - CFCM-TV
- 4.25—Ouv. à l'affiche
- 5.00—Small Fry frolics
- 5.30—La boutique fantasmagorique
- 6.00—Pot Pourri
- 6.15—Nouv. locales-météorologie
- 6.20—Parlons sports
- 6.30—Songs of Yesterday
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Suivez le guide
- 7.45—Vous êtes témoins
- 8.00—Michèle Tiseyre
- 8.30—Le survenant
- 9.00—Pick the Stars
- 9.30—Gen. M. Theatre
- 10.30—Chez Baptiste
- 11.00—News
- 11.15—Dernières nouvelles locales et sports
- 11.25—Demain à CFCM-TV Fin des émissions O Canada - G.S.O.

Mercredi 17 nov.

- 1.00—Mire - CFCM-TV
- 1.40—Ouv. - à l'affiche
- 1.45—Exp. School
- 2.05—Mire - CFCM-TV
- 4.25—Ouv. - à l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette
- 5.00—Fairly Tale
- 5.30—Club des 16
- 6.00—Pot Pourri
- 6.15—Nouvelles locales - Météorologie
- 6.20—Parlons sports

- 6.30—Chez Baptiste
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Télé-Casse-tête
- 7.45—Salon d'automne
- 8.00—Pays et merveilles
- 8.30—Les Plouffe
- 9.00—La lutte
- 10.15—Georges Guétary - film
- 10.30—C'est la loi
- 11.00—News
- 11.15—Dernières nouvelles locales et sports
- 11.25—Demain à CFCM-TV Fin des émissions O Canada - G.S.O.

Jeudi 18 nov.

- 3.25—Mire - CFCM-TV
- 4.25—Ouv. - à l'affiche
- 5.00—Hopalong Cassidy
- 5.30—L'île aux trésors
- 6.00—Pot Pourri
- 6.15—Nouvelles locales - météorologie
- 6.20—Parlons sports
- 6.30—Songs of Yesterday
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—Toi et moi
- 7.45—Croyez-le ou non
- 8.00—Les idées en marche
- 8.30—L'heure du concert
- 9.30—Variétés Show
- 10.30—Film
- 11.00—News
- 11.15—Long métrage français
- 12.45—Dernières nouv et Sports
- 12.55—Demain à CFCM-TV O Canada G.S.O.

Vendredi 19 nov.

- 3.25—Mire - CFCM-TV
- 4.25—Ouv. à l'affiche
- 4.30—A la bonne franquette
- 5.00—Story of civilisation
- 5.30—Grenier aux images

- 6.00—Pot Pourri
- 6.15—Nouv. - météorol.
- 6.20—Parlons sports
- 6.30—Chez Baptiste
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-journal
- 7.30—Film
- 7.45—Coup d'oeil sur le passé
- 8.00—La science en pantoufles
- 8.30—Holiday in Paris
- 9.00—A l'auberge
- 9.30—Croisière en Europe
- 9.50—Film
- 10.00—La boxe
- 11.00—News
- 11.15—Dernières nouvelles et sports
- 11.25—Demain à CFCM-TV O Canada

Samedi 20 nov.

- 3.55—Mire - CFCM-TV
- 4.55—Ouv. - à l'affiche
- 5.00—Les jeunes savants
- 5.30—Tic Tac Toc
- 6.00—Pot Pourri
- 6.15—Nouvelles locales et météorologie
- 6.20—Parlons sports
- 6.30—Regards sur le Canada
- 7.00—Voyage
- 7.15—Télé-Journal
- 7.30—St-Georges et ses amateurs
- 8.00—Jackie Gleason Show
- 9.00—Chacun son métier
- 9.30—Hockey
- 10.30—Music Review
- 10.45—Samedi - Sports
- 11.00—News
- 11.15—Long métrage français
- 12.30—Dernières nouvelles et sports
- 12.40—Demain à CFCM-TV Fin des émissions O Canada - G.S.O.



Grande innovation à Québec: St-Nico las sur les ondes de CKCV. - "Fête au village" à la TV locale. — "Re rendez-vous avec Colette" à CKCV. — Nouvelles et potins.

ST-NICOLAS SUR LES ONDES DE CKCV
Depuis quelques années déjà le grand personnage qu'est St-Nico-

las fait quelques brèves apparitions à Québec à l'époque des Fêtes. Mais cette année le bon saint fera un séjour d'un mois

dans la Vieille Capitale. Il établira ses quartiers-généraux au Syndicat de Québec et il a choisi les ondes de CKCV pour transmettre ses messages quotidiens, du vingt-quatre novembre au vingt-quatre décembre inclusivement.

Déjà on a commencé à préparer la venue de Saint Nicolas. Chaque jour on l'invite à dire quelques mots aux enfants à cinq heures et quinze sur les ondes de CKCV. Et on est à lui préparer une grande parade pour le jour de son arrivée. Cette parade quittera le Palais Montcalm à deux heures et demie, samedi le vingt-sept novembre pour se rendre à St-Roch en passant par la rue St-Jean, la Place d'Youville, la Côte d'Abraham et la rue de la Couronne jusqu'à la Place Jacques-Cartier. A cet endroit, une grande manifestation publique aura lieu. On compte même sur la participation d'un ensemble choral réputé. Le tout sera irradié par CKCV.

Au nombre des autres préparatifs mentionnons le grand concours qui se terminera le jour de l'arrivée de St-Nicolas. On a distribué aux écoliers et écolières de douze ans et moins un feuillet spécial sur lequel ils doivent colorier l'image de St-Nicolas. Ceux et celles qui donneront ainsi le meilleure apparence à ses riches vêtements d'évêque se verront attribuer de beaux prix.

C'est dès mercredi le vingt-quatre que le saint patron des écoliers commencera à leur dire de jolis contes de Noël sur les ondes de CKCV. Chaque jour à cinq heures et quinze il leur présentera des personnages nouveaux et leur réservera d'agréables surprises.

Deux jours après son arrivée à Québec, soit le 29, St-Nicolas recevra les enfants à son trône de deux heures et trente à cinq heures, et ce jusqu'à Noël. Mais dès maintenant les jeunes peuvent se récréer, tout le long du

jour, dans le fameux petit train du Syndicat.

Heureuse initiative que celle de présenter St-Nicolas aux jeunes québécois. Il leur aidera à bien préparer la fête de Noël, dans une atmosphère bien chrétienne. Tous et toutes sont donc invités à rencontrer au Syndicat et à écouter à CKCV celui qui a toujours été connu comme le véritable protecteur des enfants et le patron des écoliers, le bon, l'incomparable St-Nicolas.

A la radio, l'équipe de production comprend René Constantineau, André Duchesneau et Marcel Leboeuf, assistés d'un groupe d'excellents artistes, dont les Petits Chanteurs à la Croix de Bois que dirige M. l'abbé Georges Marchand.

"FÊTE AU VILLAGE" A LA TV LOCALE

Tout le monde sait quel grand succès a remporté depuis quelques années la série d'émissions radiophoniques présentées à Radio-Canada sous le titre: "Fête au Village". A titre d'essai on a entrepris une série semblable à la télévision. Elle a débuté il y a environ un mois et demi à CBFT et CBOT. Le huit novembre CFCM-TV a également inscrit cette série à son horaire. Ce soir-là l'émission avait été réalisée à Deschambault, comté de Portneuf. Il va de soi qu'il ne s'agit pas d'un programme réalisé en studio. Comme pour la série radiophonique, on nous transporte dans une maison de village, où il n'y a pas de recherche, pas d'apprêts compliqués; seulement de la spontanéité, du naturel, l'expression de la joie de vivre, de la sincérité et de la bonne et franche hospitalité de nos campagnards.

Le film ainsi que le montage technique sont l'oeuvre d'un studio privé: Benoît, Detonnancour, Films, de Montréal travaillant pour le compte de la Société Radio-Canada. L'animateur et réalisateur est, comme à la radio, Roland Lelièvre.

La télémission de lundi prochain, le 22, nous transportera à Petite Rivière St-François, et celle du 6 décembre à St-Alexandre de Kamouraska. Il est à remarquer en effet que "Fête au Village" passe à l'antenne de CFCM-TV une fois par quinzaine seulement, le lundi soir à dix heures.

"RENDEZ-VOUS AVEC COLETTE" A CKCV

Une émission musicale qui tranche sur toutes les autres et qu'on a grand plaisir à écouter, c'est "Rendez-vous avec Colette", que CKCV retransmet le jeudi soir à neuf heures et trente. C'est une réalisation d'Yvon Dufour aux studios de CKCH, Hull, avec textes rédigés et lus par Claude Brousseau. Tous deux ont fait leurs premières armes radiophoniques dans la Vieille Capitale.

Colette est une excellente diseuse qu'accompagne l'orchestre de Cammie Howard. Un ensemble vocal est également au programme; on l'a baptisé "Les Débonnaires".

Le programme de cette semaine est le suivant. Colette chantera quatre pièces: "Comme un enfant qui est puni", "Barbara", "Tu te moques", "Le piano du pauvre". De leur côté "Les Débonnaires" ont choisi: "Paris-Canaille" et "Maria Christina", cependant que l'orchestre jouera: "Grands Boulevards" et "Quand tu danses".

NOUVELLES ET POTINS

Nos meilleurs vœux de complet rétablissement vont à Marcel Huard de CHRC. Il fut hospitalisé il y a quelques semaines.

C'est maintenant décidé: de tous les postes qui étaient en lice CKCV a été choisi pour envoyer un reporter auprès des troupes canadiennes en Europe. C'est Freddy Grondin, candidat tout désigné, qui a alors été chargé de cette tournée de reportages et interviews outre-mer. Il quittera Québec au début de décembre et sera de retour pour la

(suite à la page 9)



MADAME FERNANDE LANGLOIS, soprano-lyrique bien connue à la radio québécoise, était récemment l'artiste invitée au programme "Vive la canadienne" du poste CJMS de Montréal.

CLÉMENT SANS CLÉMENCE



"Les petites médisances" nous quitteront. C'est dommage. La formule était aimable et le tout parfois spirituel.

Pierre Chouinard — il s'est fait couper les cheveux, entre parenthèses — raconte en blague que Jacques Normand est son Pyréné (pire aîné).

Pour compenser la crinière sacrifiée au Figaro de Pierre Chouinard, Gaby Gascon se laisse allonger ses mèches bouclées... à cause des trois Molière.

Gisèle Schmidt ne se plaint pas mais, depuis qu'elle est de "Ce soir", elle a dû aller chez le coiffeur quatre fois en une semaine. Il n'y a pas que l'argent qui compte mais le temps, si difficile à trouver.

Je savais que François Moreau était la providence des réalisateurs, mais j'ignorais qu'elle est aussi celle des comédiennes. Les artistes qui se trouvent prises, entre deux émissions, avec une échelle dans leurs bas peuvent trouver des nylons à leur point chez François.

Hughette Proulx, depuis qu'elle a reçu de Mae Seguin un joli briquet noir "made in Japan" nous affirme que le Colibri (souvent promis mais jamais donné) de Paul-Emile Corbeil fonctionne à ravir.

L'avantage de vivre en pays communiste, pour un artiste, c'est, d'après Jean Duceppe, qu'ils ont le Tchekov obligatoire.

Demandez à Maurice Desjardins de vous raconter ses histoires de psychiâtre.

Jean Gascon m'a emballé dimanche soir au téléthéâtre. Et je n'ai su qu'après que Guy Hoffman avait, ce soir-là, une névralgie qui le faisait terriblement souffrir. Il a fallu qu'on me le dise.

Les réalisateurs qui ont des émissions à Ville St-Laurent sont tous très découragés. L'un d'eux, et non des moindres, refuserait, dit-on, de travailler là-bas, tant qu'on n'aura pas amélioré les facilités techniques.

Après avoir vu et entendu Bouda Bradon au théâtre, à la radio et à la TV, je me disais que ce comédien était uniformément braillard, larmoyant et mauvais. Il a été dimanche incompréhensible. C'est le bouquet.

Jean Paquin et André Rufiange jouent aux fléchettes ensemble, sur le mur de l'appartement des Paquin. Attention à la note, quand viendra le temps des réparations.

Louis-Charles Gascon est un fervent admirateur de l'Espagnole Germaine Moreno, depuis qu'il a trouvé deux de ses disques chez Jules Jacob.

Philippe Robert a été pris en flagrant délit de lecture de texte, samedi soir dernier. Normalement, il ne devait pas être dans le champ.

Quelle binette télégénique que celui du gardien de buts substitut des Canadiens! Dès que Camil Desroches ou Jean-Maurice Bailly ouvraient la bouche, on avait envie de dire: Mais fermez-vous donc et laissez-le parler!

L'émission Molson, à CKVL, "Le docteur de chez-nous", ne prendra les ondes que le 13 décembre, au lieu du 6.

Edgar Fruitier trouve que les prix, chez Desjardins, ne sont pas à la portée des comédiens qui débutent.

La parade des complexes d'infériorité recommence, à Radio-Canada. Voilà maintenant qu'on est allé chercher Mme André Malavoy pour présenter la leçon de cuisine, à l'émission féminine que réalise Yvette Pard.

Personnellement, j'avoue que Mme Malavoy est très jolie, qu'elle a un sourire ravissant. Mais on se demande pourquoi personne n'a pu trouver une Canadienne capable d'avouer aussi gentiment: "Je ne connais rien à la cuisine. Si vous voulez, nous allons apprendre ensemble".

Comme dirait Jean Desprez, à compétence égale, la préférence aux nôtres. Pour une fois que l'égalité était facilement accessible...

Henri Poulin, brave comme pas un devant une machine à écrire ou un micro de radio, a eu la frousse devant la caméra. Mais c'étaient ses débuts. Donnez-lui encore deux émissions et...

Parmi les visages nouveaux qui ont fait excellente impression: Victor Désy dans "14, rue de Galais" et Thérèse Arbic dans "La maison de la nuit".

Avez-vous vu la photo de Gina en page couverture de "Life"? Comme dirait André Lecompte: "Maman, viens chercher ton garçon!"

Jacques Normand voudrait faire débiter au cabaret la chanteuse Colette Dufault. Bien lancée, cette diseuse d'Ot-tawa deviendra la Gréco du Canada.

Pierre Stein célébrera à la fin du mois l'anniversaire de son entrée à CBFT.

Papa Lelarge est parti pour la France avec sa Buick neuve dans ses bagages.

André Mathieu s'est mis au ginger-ale et au steak, en prévision du pianothon qu'il entreprendra. Le record à battre, détenu par un Allemand, est de 17 heures 18 minutes.

Le poupon des Jean-Paul LePailleur pesait 8 livres et s'appelle maintenant Danielle.



Notre première comédienne des ondes montréalaises JULIETTE BELIVEAU joue le rôle important de Mlle Emilien au populaire roman radiophonique de Roger Marien "A l'ombre du clocher" entendu tous les soirs, du lundi au vendredi à 8 h. 15, au poste CKAC.

★ Près des murs du...

(suite de la page 8)

Noël. Ses préparatifs vont bon train: il a déjà reçu plusieurs vaccins, fait tirer sa photo, rempli des formulaires de demande de passeport, etc. On lui souhaite un bon et fructueux voyage.

Puisqu'il est question de tournée, signalons que les Collégiens-Troubadours, quatuor vocal de la Vieille Capitale, en feront une en Floride, au début de l'an prochain. Sous le patronage du Centre d'Art de Ste-Adèle et de sa directrice Mlle Pauline Rochon, ils visiteront Tampa, Safety Harbour, St-Petersburg et Clearwater. Bon voyage, bon succès.

Lors d'une récente émission de "Maria Chapdelaine" à Radio-Canada, le réalisateur Jacques Gauthier a vécu des minutes angossantes. En revanche, il a menacé de commettre un meurtre... radiophonique. En passant, signalons que cet ex-québécois manifeste beaucoup de courtoisie et d'obligeance envers ses amis de la Vieille Capitale qui lui rendent visite dans la métropole.

Pierre Boucher, directeur des Comédiens de Québec et déjà vice-président de l'Union des Artistes vient de se voir confier le même poste dans une nouvelle organisation. Il s'agit de l'Association des Anciens boursiers du gouvernement français. Félicitations.

Deux autres ex-québécois bien satisfaits de leur sort dans la métropole: Yolande Roy, toujours souriante et jolice; Albert Brie de CJMS qui envisage la prochaine saison avec enthousiasme et confiance.

C'est lundi prochain le 22 que Christo Christy doit quitter Hollywood pour rentrer à Québec. Espérons qu'il reviendra satisfait de son voyage.

On peut travailler pour des postes concurrents et avoir des problèmes personnels semblables. A preuve, une récente conversation entre deux jeunes pères de famille: Georges Patry de CKRO et André Duchesneau, de CKCV. Il semble que leurs rejets ont des points en commun.

René Collard de Radio-Sport CKCV a fait un véritable "hit" avec son exposé, lors de la récente clinique de Broadcast News au Château Frontenac.

Parmi les ex-québécois présents à cette occasion on remarquait Clovis Dumont, de CHR, Yvon Dufour et Claude Brousseau, de CKCH, Magloire Gagnon, de CKTR et Paul Boudreau, de CKAC.

Le Télé-Théâtre met à l'affiche une nouvelle pièce de Marcel Dubé

"Chambre à louer", un texte original de Marcel Dubé, sera la prochaine pièce à l'affiche du Télé-Théâtre, dimanche soir, 21 novembre, de 9 h. 30 à 11 heures, à CBFT et CBOT.

Marcel Dubé a débuté comme auteur dramatique à la "Jeune Scène", alors qu'il fréquentait encore le collège. Cette jeune compagnie a vu le jour grâce à la collaboration de Guy et Lorenzo Godin, Pierre Paquette et Louis-Georges Carrier, réalisateur à Radio-Canada, qui sera chargé de la mise en ondes de "Chambres à louer".

De Marcel Dubé, on connaît "De l'autre côté du mur" et "Zone", qui a valu à son auteur le Prix Calvert 1953, et le trophée Bessborough. La version définitive de cette pièce qui a consacré la "Jeune Scène", et Marcel Dubé comme auteur dramatique, sera probablement présentée cette année par la troupe. La "Jeune Scène" se propose, en outre, de ne présenter que des pièces canadiennes. "Nous croyons, dit son directeur, Marcel Dubé, que c'est par les auteurs canadiens que le théâtre a le plus de chances de vivre. Nous voulons présenter des pièces qui soient simples et facilement accessibles à un vaste public. Nous voulons aussi nous entourer de gens qui se donneront avec sincérité et désintéressement à notre mouvement".

Les interprètes de "Chambre à louer" sont: "Moman", Blanche Gauthier; Albert, Jean Duceppe; Joseph, Jean Lajeunesse; Simone, Janine Sutto; François, Guy Godin; Francine, Monique Miller; Adrien, Jean Saint-Denis; Jack, Yves Létourneau; Tit-Paul, Hubert Loïselle; Arthur, Edgar Fruitier; le Spectre du père, Jean-Louis Paris. Monique Miller et Guy Godin, on s'en souvient, sont les deux interprètes qui ont créé les personnages attachants de Ciboulette et de Tarzan sur la scène du Gesù, à Montréal, de même qu'à Vancouver où eut lieu le Festival National Dramatique, en 1952.

L'action de "Chambres à louer" se déroule, comme l'action de "Zone", dans un quartier populaire de Montréal, dans cette périphérie anonyme des métropoles où se confondent à la limite prolétaires et bourgeois, dans une même réalité: survivre.

Écoutons plutôt Marcel Dubé nous parler de sa nouvelle pièce: "Mon drame se passe dans une famille canadienne française de Montréal. C'est en effet une famille mi-prolétaire, mi-bourgeoise, où règne un certain esprit, comme dans toute famille. Le père est mort, mais les fils, la fille et la mère ont pris certaines habitudes de vie, certaines façons de se comprendre qui font qu'ils sont "entre eux". Et l'on verra comment cette intimité peut être vitale lorsqu'un autre personnage, dont nous nous en voudrions de révéler l'identité où le rôle dramatique qu'il joue, fera son apparition dans "Chambres à louer".

C'est Louis-Georges Carrier qui réalisera "Chambres à louer." Carrier est lui-même auteur dramatique, puisqu'il a écrit "Don Quichotte", que la Jeune Scène espère monter cette saison. Au Théâtre d'été, à CBFT, il a présenté le "Joueur de bucles", une autre pièce où les sentiments sont constamment mis à nu. De plus, il a présenté en juillet dernier, au Sun Valley Farm, une comédie-vaudeville, "Papalon le dynamique", qui fut interprétée par la Jeune Scène. Il a également fondé une troupe qui a eu ses succès, "Les Comédiens du Mont-Royal". Avant de passer à la télévision, Louis-Georges Carrier a réalisé pour la radio des émissions comme la "Chronique des Pasquier, On en fit une chanson et Ce pays que nous sommes."

Les décors de "Chambres à louer" sont signés Jac-Pell. La réalisation technique a été confiée à Roger Morin.

Bientôt!

POLICE SECRETS

Bientôt!

20

20

20

Qui sera?

MISS RADIO-CINÉMA- TÉLÉVISION '55



CHRISTIANE DELISLE



REJANE HAMEL



CLAIRE CHOPIN



PIERRETTE LACHANCE



GABY LAPLANTE



MONIQUE LEYRAC



MONIQUE CHAILIER



MARIETTE DUVAL

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 211, Gordon, Verdun.

COUPON DE VOTATION

Veillez enregistrer mon vote pour

Mlle

qui, à mon avis, devrait être couronnée
"Miss Radio-Cinéma-Télévision 1955".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide. No 4



Homme de cent métiers Yvon LEROUX aspire à son cent unième

Le beau temps de dimanche m'avait incité à aller faire une promenade. Je pouvais donc ma voiture d'un coup allègre d'accélérateur vers le bas de la ville. J'adore le port de Montréal et ne manque jamais l'occasion, lorsque le loisir m'en est donné, d'aller rêver sur les quais. Les quais de Montréal ne ressemblent pas aux quais de Paris. Ils ressemblent aux quais des ports de mer. De sentir le fleuve qui coule comme une tranchée ouverte vers l'océan me donne des frissons de départ.

J'étais donc assis dans ma voiture, rêvant aux escales lointaines... le ciel est bleu... la mer est verte, lorsque j'aperçus un homme, un pied sur le rebord du quai, en proie, me sembla-t-il, aux mêmes rêveries. Je pouvais une exclamation en reconnaissant le comédien Yvon Leroux.

— "Yvon!" criai-je, "Qu'est-ce que tu fais là?"

Il se retourna, me reconnut, et vint vers moi en riant.

— "Mais, mon cher, je suis ici



Il a le physique brun des danseurs de tango, la séduction des Don Juan qui roulent les r, mais il voudrait jouer surtout les grands premiers rôles dramatiques. Et CYRANO aussi: "Je sais le rôle par coeur, et j'ai sur son interprétation des idées personnelles. Je le jouerai un jour... quitte à monter le spectacle moi-même!"

dans mon quartier. J'habite rue Davidson, tout près des quais. D'ailleurs je les connais bien, ces quais, pour y avoir exercé un de mes cents métiers."

— "Cent métiers imaginaires... tu veux dire! Tu travailles un rôle de débardeur, je suppose?"

— "pas du tout... je dis bien cent métiers. Et puisque tu parles de débardeur, je te dirai que j'en ai été un... un vrai."

Je l'examinai. C'était bien possible après tout. Son aspect physique dégage une impression de force musclée, de cette force réelle que cachent les faux maigres. Je l'imaginai, vêtu d'une chemise et de blue jeans, déchargeant la cargaison d'un navire. Très "Water Front". C'était tout à fait vraisemblable. Il reprit.

— "Je suis un enfant du peuple, moi. Je ne suis pas devenu comédien à cause de l'ambiance artistique qui a baigné mon enfance. Je suis né dans un milieu de travailleurs que je respecte. Je n'ai fait qu'une sixième année et le reste, je l'ai appris comme j'ai pu. J'ai obéi à un sentiment intérieur qui m'a poussé vers la comédie. Et puis, j'ai rencontré des gens qui m'ont fichtement aidé. Mais mon véritable apprentissage je l'ai fait dans la vie. J'ai commencé jeune à travailler comme beaucoup d'autres. J'ai fait tous les métiers qui s'offrent aux jeunes qui n'en ont pas. J'ai été caddy au golf, commis-livreux d'épicerie, placier de cinéma, messenger. Parfois en même temps avec une job le matin, une autre l'après-midi et une troisième le soir. J'ai connu les gros salaires de \$12 par semaine. Dix dollars avoués et deux que le patron me refilait en cachette. Parce qu'il m'aimait bien, disait-il! J'ai appris par la suite qu'il faisait ça avec tous les

employés. Ça donne une philosophie de la vie, ça!"

— "Tu es né dans ce quartier?"

— "Non, à Saint-Eustache. Ma famille est venue s'installer à Montréal, il y a douze ans. C'est ici que j'ai travaillé comme débardeur, chapelier, menuisier, géant chez un tailleur... après trois jours d'emploi — je n'ai jamais compris pourquoi!"

— "Et ça a commencé comment, la comédie?"

— "Par les femmes, figure-toi. Je sortais alors avec une adorable petite blonde qui avait une tante bachelière. Ça m'impressionnait. Elle m'a conseillé de poursuivre mes études. Je me suis inscrit aux cours du soir à l'École Normale. Il fallait bien le jour que je continue à travailler. Français, sténo, algèbre. C'est alors que j'ai connu Monsieur Durand, professeur à Normale. Il dirigeait une troupe de théâtre qui donnait des spectacles autour de Montréal. Il m'a demandé de jouer pour lui. Ça m'agréait. J'ai accepté. On sortait de la ville quatre ou cinq soirs par semaine. On jouait trois ou quatre rôles par pièce. Le vrai apprentissage, quoi! Je travaillais alors, le jour, dans un moulin à farine: comme balayeur. Tu te rends compte un peu de ce que ça peut être que de balayer le plancher d'un moulin à farine. J'en sortais le soir blanc comme un éperlan. J'aurais pu passer en scène directement et jouer les Pierrots sans autre maquillage.

C'est alors que suis entré au studio de Sita Riddez. C'était en 1949. Chez Sita, je me suis mis à travailler avec enthousiasme. L'at-



mosphère était merveilleuse. Sita savait sortir de nous tout ce qui pouvait en sortir. Nous avions eu une idée qui pour moi a été le coup de chance. Nous avons organisé des représentations d'élèves sous le titre THEATRE DEVANT LA CRITIQUE. Nous avons monté LA LIGNE DE COEUR dans le salon même de Sita. Cinquante chaises pliantes, un plateau de 12 pieds par 14, une seule porte dans le décor, celle du salon et sept personnages évoluant en scène dans un bal masqué. Nous avons invité Jacques Auger, Claude Sutton et Louis Morrisset.

Six mois, oui, six mois plus tard, Claude Sutton m'appelle et me confie un rôle dans RACONTEUR DE CHEZ NOUS. Et c'est alors que se produit un véritable miracle, une chance inouïe que je ne m'explique pas encore. Trois semaines après, n'ayant à mon crédit que deux émissions, je me trouve, sept jours plus tard, dans la peau de Jean-Paul Renaud, un des personnages de METROPOLE. Pour un débutant, un bleu, c'était une chance inouïe. J'en suis encore abasourdi.

A partir de ce moment, ça a démarré. J'ai pu bientôt quitter mon emploi dans la confection pour homme qui avait succédé, entre temps, à celui de balayeur dans le moulin à farine. Je suis devenu comédien, mon centième métier."

— "Est-ce qu'il y en aura un cent unième!"

— "S'il y en a un, ce sera celui de la mise-en-scène. J'en ai fait. J'ai assisté nos meilleurs metteurs-en-scène: Pierre Dagenais, Robert Rivard, le Père Legault, Mario Duliani. J'ai aussi assisté Jean Doat pour "Jeanne au Bûcher". J'ai aussi étudié la réalisation radiophonique avec Jacques Gauthier."

— "Et comme projet?"

— "J'aimerais ressusciter une troupe que j'avais fondé avec mon meilleur ami Laurent: "Le Petit Théâtre de Montréal". Ça viendra, t'en fais pas! La dessus je te quitte, j'ai une émission qui m'attend à CK'LL."

Et comme Yvon Leroux s'éloignait vers les petites maisons basses de la rue Davidson, je me dis en regardant sa silhouette mâle que sûrement il avait raison d'avoir confiance. Que ça réussirait puisqu'il avait tout réussi jusqu'ici. Un métier de plus quand on en a déjà cent, il n'y a pas de quoi énerver un gars solide qui en a vu d'autres.

Pierre SIMON.

Un maître et vingt-sept conseillers municipaux à une représentation du Théâtre du Nouveau-Monde.

C'est une chose vraiment unique dans l'histoire du théâtre canadien et dans l'histoire de notre municipalité. Mardi soir, le 9 novembre, lors de la première représentation, au théâtre du Nouveau Monde, de trois pièces en un acte de Molière, il y avait, dans l'assistance, Son Honneur Me Jean Drapeau, Maire de Montréal, ainsi que Mme Drapeau, accompagnés de vingt-sept conseillers municipaux, qui avaient cordialement répondu à l'invitation que le T.N.M. leur avait faite, de venir passer une soirée de théâtre, pour oublier les nombreux problèmes avec lesquels ils sont aux prises durant la journée. Le maire et les conseillers ont tellement aimé le spectacle qu'ils sont restés, après la représentation, à causer, pendant plus d'une demi-heure avec les directeurs du théâtre et les comédiens. Et tous parlaient



Photo prise le soir de la première des FARCES de Molière par le Théâtre du Nouveau-Monde, représentation à laquelle assistaient M. et Mme Jean Drapeau et plusieurs conseillers. Sur notre photo, alors que ceux-ci étaient montés sur la scène après le spectacle pour remercier et féliciter les artistes, de g. à dr., en bas: Jean Gascon, Mme Jean Drapeau, J.-R. Ouimet, Pierre DesMarais, Jean Drapeau, Charles Mayer. Derrière: Pierre Gascon, L. Sigouin, G.-R. Sauviat, Dr. A. Guibault.

de la même chose: du spectacle qui venait d'avoir lieu et des projets de construction d'un théâtre municipal répondant aux besoins des troupes locales.

Il faut dire que le spectacle que présente actuellement le Théâtre du Nouveau Monde, est un spectacle tout à fait exceptionnel. Dans un décor ravissant de Robert Prevost une mise en scène étourdissante de Jean Gascon et de Jean Dalmain, une musique de scène très jolie de Pierre Philippe, directeur musical des Frères Jacques, et une chorégraphie alerte de Marc Beaudet, onze comédiens, dont Guy Hoffman, Monique Leyrac, Henri Norbert, Germaine Giroux, Gaétan Labrèche, Gabriel Gascon

et Monique Miller, jouent trois courtes pièces irrésistibles de Molière: *Le Mariage Forcé*; *Sganarelle* et *Jalousie du Barbouillé*.

En sortant de la représentation, tous les spectateurs tombent d'accord sur le fait qu'ils n'ont jamais tant ri de leur vie. C'est un spectacle qu'il faut voir coûte que coûte.

La BIBLE vous PARLE

J'ai vu le méchant inspirant la crainte, il s'étendait comme un arbre verdoyant. J'ai passé, et voici qu'il n'était plus; je l'ai cherché, et on ne l'a plus trouvé. (Ps 37, 35-36. (Texte choisi par la Société catholique de la bible).

POUR LES PETITS "Les SAMEDIS de ZÉZETTE" COURS DE CHANSONNETTES ENFANTINES DE PARIS

avec
JEANNE COUËT

PRÉPARATION A LA SCÈNE — A LA TÉLÉVISION
Tél. WE. 6827 — après 6 heures p.m.

Au Théâtre du Nouveau Monde

tous les soirs à 9 heures
sauf dimanches et lundis

Trois farces de
MOLIÈRE

UN ECLAT DE RIRE CONTINU

PRIX DES PLACES:
\$2.25 et \$1.75 (taxes incl.)

UN. 6-5711

SPECIAL *** REFRIGERATEURS

\$149⁰⁰ NOUVEAU AVEC 5 ANS DE GARANTIE \$149⁰⁰

LA CIE A C. REFRIGERATION LTD.
1111, R. DE LA SÉCURITÉ, MONTRÉAL, QUÉBEC

la chronique de

mimi d'estée



LES QUATFERS EN L'AIR: j'aurais voulu vous en parler au lendemain de la première, mais j'avais tant de premières à vous raconter qu'il m'aurait presque fallu deux colonnes.

J'ai eu beau essayé de tasser les paragraphes, quand le rédacteur les a mis en rangs, même serrés comme des sardines, il a fallu couper dans mes textes.

Je me suis donc résignée à attendre cette semaine pour vous parler du barbier Exubert, de sa femme et de ses amis.

GRATIEN GELINAS dans un nouveau spectacle toutes les semaines, c'est une rentrée qu'on attend depuis le départ de la radio du "Train de Plaisir" qui devait partir pour ne plus jamais revenir.

Un spectacle genre revue, fait de traits d'esprit, de 'gags', sans relations entre eux et la vie des personnages, a semblé à Monsieur Gélina, un tour de sorcier au-dessus de ses forces, il a cru plus prudent (à l'exemple de Jackie Gleason) de s'appuyer sur une trame, sur une histoire: celle des aventures domestiques d'un personnage et de son entourage.

Il nous est donc revenu un Gélina plus humain, un auteur moins intéressé à la phrase-flèche, qu'à la peinture d'un milieu réel, à des tranches de vie croquées sur le vif, à des instantanés d'un barbier, martyr bienheureux de sa douce moitié, qui gouverne sa maison à coup de dizaines de chapelet.

Un salon de barbier ou s'agit tout un petit monde archaïque, coloré délicieusement naïf, riche d'un bagout sonore, alimenté par l'imprenable esprit d'invention de l'auteur, qui enfin consent à partager avec ses interprètes les flèches de son génie comique, car il, est à remarquer que dans cette première émission, il avait pris soin de distribuer équitablement des munitions à chacun de ses personnages et c'est **JULIETTE HUOT** qui pour cette première bataille mettait le feu aux poudres, et quel feu!

Je crois que j'ai déjà eu l'occasion de signaler le jeu de cette belle interprète et dire quelle saveur elle peut donner; à la peur, à la colère, à la bonté, à l'amour, toutes ses mimiques sont comme mouillées de bonté, même ses colères sont attendrissantes.

JEAN-PIERRE MASSON dès l'ouverture a donné le ton, si je puis dire, il crachait du salpêtre.

EDDY TREMBLAY déploya tant de bonne humeur avec son authentique bedon qu'on oubliait le joueur de saxophone pour applaudir à un nouvel interprète comique, et ici j'ouvre une parenthèse pour féliciter le directeur qui s'est donné la peine d'élargir le cercle des acteurs de compositions, pour chercher à l'orchestre chez les bruiteurs des nouvelles figures qui ne tarderont pas à devenir de nouvelles étoiles de la jole.

MARCEL GIGUERE virtuose des bruits radiophoniques, prend soudain une belle revanche sur les premiers prix de diction, Les bégaiements (naturels) de Marcel lui valurent la moitié de son succès.

PAUL BÉRAL dans son Italien était parfait, (et combien j'ai regretté qu'il renonça si vite à cet extrait d'opéra).

HENRI POITRAS et les autres tous les autres méritent les plus vifs éloges.

GUY PARENT a décroché depuis longtemps ses lettres d'investiture de chevalier de la réalisation, il vient de gagner un nouveau galon... un seul regret... trop de plans éloignés, je regrettais de ne pas voir mieux les jeux de physionomie, de ne pas voir plus gros, plus grand, c'est-à-dire: davantage... au fait, j'en aurais bien regardé une demi-heure de plus!

□ ■ □

CETTE SEMAINE en rentrant de "14 rue de Galais" ou je laissais **ANDRÉ GIROUX** consoler une **JANINE FLUET** atterrée, désolée d'avoir si bien joué son rôle de tigresse, d'avoir si bien torturé l'oncle Albert qu'elle s'est vue reprocher ses infidélités par les caissières d'un Steinberg. En rentrant dis-je, j'ai ouvert ma télévision assez vite pour apercevoir une seconde **LIONEL DAUNAIS** le nouveau 'chambreur' du barbier Exubert. Bravo! Daunais.

J'ai enfin pu regarder **LA PORTE OUVERTE** sur **JACQUES NORMAND**, un Jacques plus en forme, plus en voix, plus ailé que jamais. Hier, au milieu du ballet de **Mme Ludmilla Chiriaeff**, j'avais comme idée que Jacques allait entrer dans la ronde d'empoignades, d'étreintes, de fuites et se mettre à danser avec eux.

GILLES PELLERIN dans son monologue a été pour moi une révélation, je l'avais bien déjà remarqué l'hiver dernier dans les défuntées caves de St-Germain-des-Prés, mais jamais comme hier soir. Puisqu'il faut des comparaisons pour goûter les choses et les gens, je dirais qu'il a le secret du génie comique d'un **JACKIE GLEASON** doublé de l'esprit d'un **GELINAS** (sans l'amertume). **PELLERIN** est le premier chansonnier canadien né du Canada... sauf erreur, je crois qu'il n'a jamais mis les pieds dans une boîte à chansonniers Parisien. Pour fermer 'La porte ouverte' la très jolie voix de **RICHARD VERREULT**.

□ ■ □

J'aurais voulu aussi vous dire un mot sur les ballets de vendredi soir, qui ont ouvert leur saison avec 'Esquisse' de **LUDMILLA CHIRIAEFF** réalisation **JEAN BOISVERT**. Une présentation originale: un artiste dessine à grands traits décors et costumes, qui entre parenthèses étaient extrêmement photographiques. Les esquisses s'animaient et c'était un enchantement de pas, de sauts, de poses alanguies, de voluptés frémissantes, vêtus en 'libellule' **EDITH LAUDON**, en 'polichelette' **ERIC HYRST** et en diane, **CHRISTINA MACDONALD**.

□ ■ □

FANTAISIES CANADIENNES réalisation: **JEAN LEONARD**, rivalisaient elles aussi en ivresses chorégraphiques avec le ballet de **JACK KETCHUM**. Décidément avec l'avènement de la télévision, les ballets semblent refluer comme au plus beau temps de la Russie Blanche et c'est tant mieux qu'ils se réveillent ou plutôt que le public se réveille au plaisir de l'harmonie et de la danse qui se joue de toutes les lois de l'équilibre, pour n'être plus que 'pointes', 'zig-zag', 'jetés-battus' grâces et envolés.

ROBERT CHOQUETTE présentait une fantaisie dramatique 'Portraits d'Ancêtres': un petit acte poétique, chantant le charme des vieilles maisons de pierre, des choses qui les habitent, des fantômes qui les hantent, des voix qui chuchotent, de portraits qui parlent...



WILLIE LAMOTHE est particulièrement fier de cette photo qui orne son nouvel album. Elle a été prise récemment, alors que notre cow-boy canadien et sa compagne Rita Germain faisaient partie d'un spectacle présenté au Forum, dont Gene Autry était la vedette.

Maureen Forrester à Fantaisies Canadiennes

Maureen Forrester, contralto, sera l'artiste invitée à Fantaisies Canadiennes, une émission télévisée de CBFT qui connaît le meilleur des succès.

Fantaisies Canadiennes, dimanche 21 novembre, à 7 h. 30 du soir, nous propose: Maureen Forrester, dans des chansons de Michel Perrault, Maurice Dela, Hector Graton, Pierre Boutet et Sybil Lacharité.

Fantaisies Canadiennes nous propose en outre un ballet d'Eric Hyrst, "Symphonie" sur une musique de Murray askin.

Fantaisies Canadiennes nous

fera aussi entendre le pianiste Samuel Léviton et, enfin, un texte dramatique signé Rudel-essier, mettant en vedette Jean et Gabriel Gascon, Roger Garceau, et Françoise Faucher, sketch intitulé "Le fils de son père".

Fantaisies Canadiennes est une réalisation Jean Léonard.

La BIBLE vous PARLE

Tiens-toi en silence devant Dieu et espère en lui; ne t'irrite pas au sujet de celui qui prospère dans ses voies, de l'homme qui fait aboutir ses mauvais desseins. (Ps 37, 7). (Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

GOMME pour MAIGRIR

Vous pourrez maigrir jusqu'à 5 livres par semaine sans danger ni régime avec la délicieuse gomme à mâcher du docteur Pinkham!

Un essai de 12 jours \$2.00 Une provision de 25 jours \$4.00

Adressez: Produits Hollywood Enrg, Case Postale 636, Sherbrooke, Qué. Commandes remplies immédiatement. Payer en argent ou mandat de poste. Les C.O.D. sont acceptés.

de la BELLE BIJOUTERIE NOUVELLE en abondance chez **W. RIOPEL** "Un bijoutier de confiance" 902 est, Bélanger - DO. 0640

Une nomination chez Max Beauvais Limitée



Monsieur **LOUIS RENAUD**, avantageusement connu dans le domaine du commerce de vêtements pour hommes, qui vient d'être récemment nommé gérant de Max Beauvais Limitée.

COMPAGNONS parfaits!



COURRIER de RADIOMONDE

20

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Lucile Dumont, Denyse Pelletier, Jean-Paul Nolet, Jean-Paul Dugas, Colette Bonheur, Janine Mignolet, Jean Duceppe, Gisèle Schmidt, Estelle Caron, Denis Drouin, Mimi d'Estée, Maurice Gauvin, Robert Gadouas, Isabelle Richard, Janine Fluet.

- 1—Parlez-moi de Marc Favreau et de Jean Boisjoli.
2—Dans quels programmes jouent-ils?
3—Quels sont les vrais noms de Denyse St-Pierre, Janine Mignolet, Roger Garceau, Paul Alain et Lucile Dumont?
JE VOUS REMERCIE BEAUCOUP

1—**MARC FAVREAU** est né à Montréal un 9 novembre. Il mesure 5 p. 8 pces, a les yeux gris et les cheveux bruns. Il a étudié l'art dramatique au théâtre du Nouveau-Monde avec Jean Gascon, Guy Hoffman, Jean-Louis Roux et Dalmain. Il a épousé Micheline Gérin, le 2 octobre dernier.

JEAN BOISJOLI est né à Montréal un 19 janvier. Il mesure 6 p. 1 pce, a les cheveux et les yeux noirs. Son sport préféré est la chasse. Ses professeurs d'art dramatique furent le regretté Marcel Chabrier et à New-York, Pescator. Il a épousé Monique Venne le 28 juin 1953. Ils ont un fils qui se nomme Stéphane.

2—Marc Favreau est l'interprète du rôle d'Emile Lussier de "Jeunesse Dorée" de Robert Samson de "14 Rue de Galais" (TV) de Beau-Blanc du "Survenant" (radio) et il fait également partie du programme télévisé "Séances en Pantouffles" avec Fernand Séguin.

Jean Boisjoli interprète les personnages de Raymond Lapalme de "Jeunesse Dorée" et de ceux de Panpan, l'Ours et la Police dans l'émission "Pepinot" à CBFT.

3—Denyse St-Pierre, Janine Mignolet, Roger Garceau, et Lucile Dumont portent leur nom véritable tandis que Paul Alain est un nom de théâtre.

- 1—Pourriez-vous me dire pourquoi Jean-Louis Roux ne fait plus partie de la distribution du programme "Vie de Femmes"?

UN GROS MERCI.

1—Jean-Louis Roux a été remplacé par Roland Chenail et les raisons sont sans doute personnelles aux directeurs de ce roman radiophonique.

- 1—Pourriez-vous me dire à qui est marié Jean Duceppe et quels sont le nom et l'âge de ses enfants, s'il en a?
2—J'aimerais savoir les prénoms du petit Sylvain Bailly.

3—A qui et quand Marjolaine Hébert s'est-elle mariée et quels sont le nom et l'âge de ses enfants, si elle en a?
ADMIRATRICE DE JEAN DUCEPPE ET MARJOLAINE.

1—Jean Duceppe a épousé Hélène Rowley. Ils ont 5 enfants: Gilles qui a eu 8 ans (le 22 juillet), Claude, 5 ans (le 30 juin), Pierre, 4 ans (le 19 octobre), Louise qui aura 3 ans le 25 mars et Monique qui fêtera son premier anniversaire le 26 octobre prochain.

2—Le fils Bailly porte les prénoms de Joseph, Martin, Sylvain.
3—Marjolaine a épousé Robert Gadouas le 10 décembre 1946. Ils ont un fils, Daniel, né le 1er octobre 1947.

1—Pourriez-vous me dire en quelle année Jean Coutu a-t-il débuté au théâtre?

2—Parlez-moi de Jean Boisjoli et dites-moi le nom de son épouse et l'âge et le nom de ses enfants?
ADMIRATRICE DE JEAN COUTU ET JEAN BOISJOLI.

1—Jean Coutu a débuté au théâtre dans "Le Chant du Berceau" un spectacle des Compagnons. Il avait alors 17 ans.

2—Jean Boisjoli est né à Montréal un 19 janvier. Il mesure 6 p. 1 pce, a les cheveux et les yeux noirs. Son sport préféré est la chasse. Ses professeurs d'art dramatique furent le regretté Marcel Chabrier et à New-York, Pescator. Il a épousé Monique Venne, le 28 juin 1953. Ils ont un fils qui se nomme Stéphane.

1—Voulez-vous me dire si François Bertrand est parent avec Janette Bertrand?

2—Voulez-vous me dire si les artistes suivants portent leur vrai nom: Robert L'Herbier, Nicole Germain, Lyse Roy, Lucile Dumont et Denyse St-Pierre?

3—Gérard Pelletier, Gilles Pelletier et Denyse Pelletier sont-ils frères et soeur?

UN QUI VOUDRAIT SAVOIR DE VALLEYFIELD.

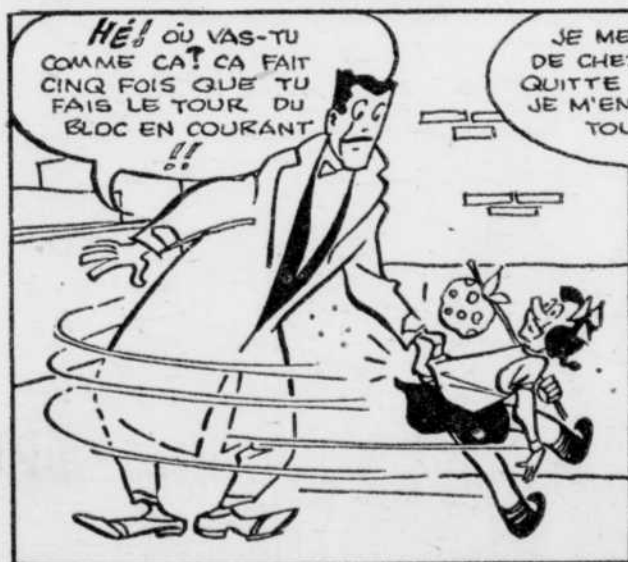
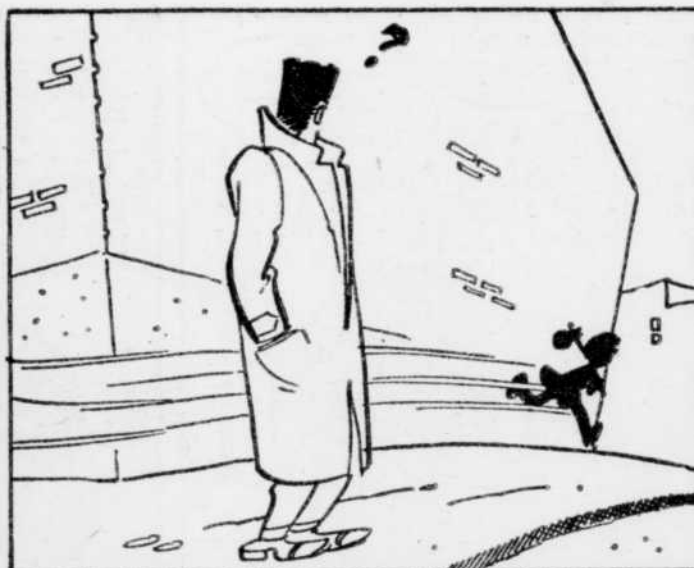
1—Aucunement.
2—Lucile Dumont et Denyse St-Pierre portent leur nom véritable. Robert L'Herbier, Nicole Germain et Lyse Roy sont des noms de théâtre.
3—Gilles et Denyse sont frère et soeur, mais non Gérard.

1—Voulez-vous me parler des annonceurs du poste CJSO, Sorel?

SORELOISE.

20

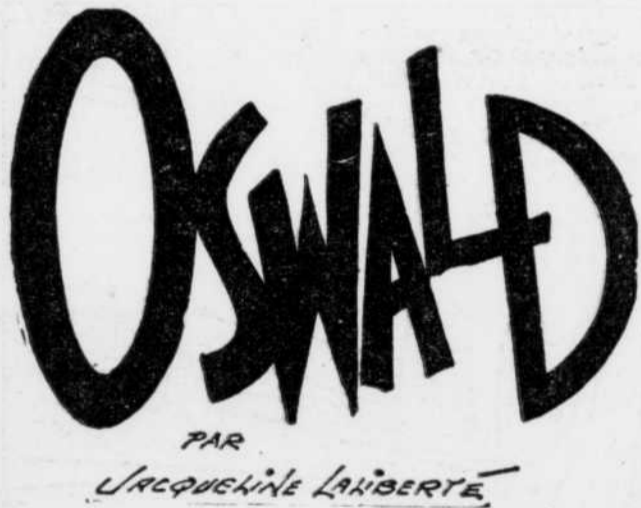
20



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CKTR - CJSO - CHEF



Ecoutez "ZÉZETTE". présentée par l'Antiseptique Listerine et la Pâte à dents Antizyme le vendredi soir aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF — CHLT — CFDA — CKTR



"14, RUE DE GALAIS" a confondu les experts!

Il est impossible, disaient les experts, de retenir l'attention du public avec une émission à suivre, à la télévision. D'après les experts, on peut (et c'est même un avantage) bâtir une émission autour de personnages réguliers, mais il faut que chaque émission soit un sketch complet, qui se termine avec l'heure, la demi-heure ou le quart d'heure. "A suivre" étaient, de l'avis des spécialistes, des mots tabous à la TV.

Regardez les grandes émissions américaines où les mêmes personnages reviennent chaque semaine et vous trouverez la même formule: le sketch commence et finit au cours de l'émission. Le dénouement n'est jamais laissé en suspens et remis à la semaine prochaine, comme dans les romans-savon.

Pensez à Jackie Gleason, toujours entouré d'Art Carney et d'Audrey Meadows. Sa formule est typique de tous les programmes établis d'après la recette à succès: un sketch complet à toutes les émissions. C'est la même chose à "Our Miss Brooks", dans le cas de Betty Hutton, Desi Arnaz, de Syd Caesar, etc.

La formule est même tellement établie, elle est devenue un dogme si indiscutable qu'au début, on n'accordait à André Giroux, l'auteur, et à l'équipe de comédiens dirigée par Jean Boisvert à peu près aucune chance de réussir.

Il faut dire que la première année a failli donner raison aux experts.

André Giroux n'avait pas su, comme Roger Lemelin, trouver du premier coup le sésame magique qui ouvre les portes du succès. Il faut dire aussi que "Les Piouffe" sont construits strictement d'après la recette qui fait la recette de "Our Miss Brooks", etc.

S'il a mis plus de temps à réussir, André Giroux a quand même gagné la partie. Il a confondu les experts et justifié, du même coup, la confiance qu'on avait mise en lui.

Soyons justes, cependant. Tout le mérite ne revient pas à André Giroux. S'il est un cas où le terme "réalisateur" prend toute sa valeur, c'est bien celui-ci. Réaliser, strictement, c'est prendre ce qui est inexistant et en faire une chose réelle. C'est exactement ce qu'a fait Jean Boisvert aidé de son assistante Marie Raymond.

Misant sur des jeunes, Jean Boisvert avait trouvé (c'est le cas de le dire) de jeunes comédiens de talent mais sans aucune expérience ou presque. Paul (Roland Longpré), Hélène (Isabelle Richard) et Suzanne (Andrée Lachapelle) manquaient de métier lorsque Jean Boisvert leur a confié un rôle de premier plan dans sa nouvelle émission "14, rue de Galais".

Jean Boisvert a dû se faire répétiteur en plus de réalisateur pour que l'émission donne ce qu'il en attendait. Sans doute Jean Boisvert avait-il entouré ses "jeunes" de comédiens d'expérience, comme Maurice Gauvin, Mimi d'Estée, Robert Gadouas et Paul Hébert, sans doute avait-il eu le mérite de discerner le talent encore incomplètement développé de ces jeunes, mais il reste qu'il a, grâce à son travail, "réalisé" l'émission, au sens propre du mot.

Maurice Gauvin a été, dès le début, un "natural" à la TV. Le public a accepté d'emblée son personnage de l'oncle Albert. Mimi d'Estée joue la comédie depuis près de 20 ans, depuis son adolescence pour dire vrai. C'était, pour Jean Boisvert, une interprète sûre. (Ouvrons ici une parenthèse pour dire que Mimi d'Estée, bien connue des Mont-réalis, a été, en dehors de la métropole, une révélation. Grâce à "Rue de Galais"). Quant à Robert Gadouas, c'est, malgré son jeune âge, un comédien chevronné, dont la souplesse est reconnue du public et admirée des réalisateurs.

Pendant les vacances d'été, Jean Boisvert avait rencontré André Giroux. Toute une semaine de temps, le réalisateur et l'auteur avaient "épluché" les textes de l'an dernier et revu les kinés des émissions passées. Jean Boisvert est un bûcheur, André Giroux aussi. Après cette semaine de travail ardu, les deux principaux responsables de "Rue de Galais" avaient convenu que, pour la saison nouvelle, il faudrait des personnages nouveaux et une intrigue plus corsée.

Ces discussions portèrent fruit, puisqu'ils amenèrent deux nouveaux personnages: Lucie Brodeur, modiste (Janine Fluet) et Jules Picard (Bertrand Gagnon), espèce de souteneur qui se sert de sa jolie "amie" pour arracher son "foin" à l'oncle Albert.

Cette intrigue nouvelle, que les experts déclaraient impossible à la TV, est justement ce qui a valu à "Rue de Galais" un regain de popularité. Jean Boisvert, et André Giroux, avaient vu juste.

Disons que les personnages de Lucie Brodeur et de Jules Picard obtiennent à la télévision le genre de succès qu'ont connu une Dodo Leclerc, du temps où elle était "méchante" et Séréphin, à l'époque où il maltraitait tellement la pauvre Donaldia.

Deux petits incidents illustrent ce succès dans le genre antipathique. L'autre jour, Jean Boisvert recevait un appel téléphonique d'une téléspectatrice, qui lui disait combien elle aimait "Rue de Galais".

— Je vous remercie, dit Jean Boisvert. Justement, j'ai à mes côtés un des interprètes. Bertrand Gagnon, qui joue Jules Picard.

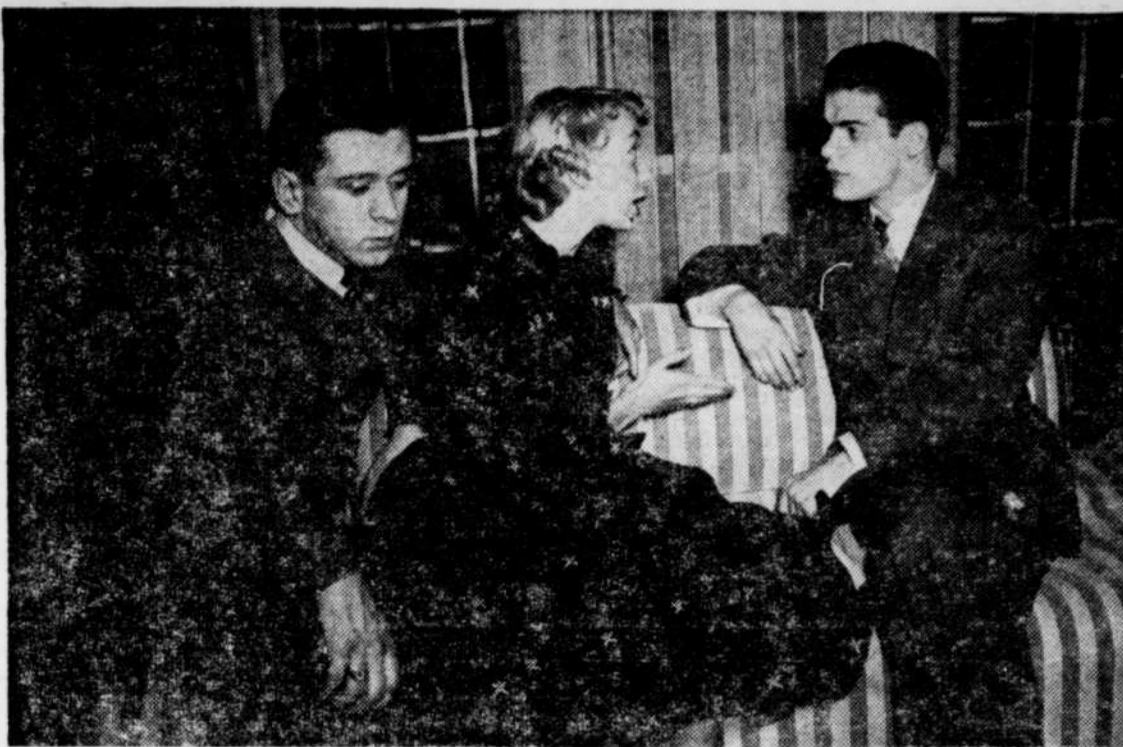
— Oh! celui-là, voulez-vous lui lancer des tomates pourries pour moi! s'exclama son interlocutrice au bout du fil.

Ceux qui connaissent Bertrand Gagnon savent que, dans la vie, c'est un garçon charmant, sobre, travailleur, comédien consciencieux et bon père de famille. L'aversion qu'il fait naître chez le public prouve qu'il joue bien son rôle et qu'on lui en veut, comme on en voulait à Séréphin.

L'autre incident concerne Janine Fluet. Elle faisait, l'autre jour, ses emplettes pour toute la semaine dans une grande épicerie. Coiffée d'un petit béret tout simple, revêtue d'un manteau de coupe sport, elle ne s'attendait pas à être reconnue. Elle s'y attendait si peu même qu'arrivée à la caisse, elle ne comprit pas quand la caissière dit, entre ses dents, à la caissière voisine: "C'est pas d'valeur... avec l'argent du p'tit vieux!" La comédienne ne comprit ce qui se passait que lorsque la caissière se mit à malmener sa laitue et ses biscuits comme si c'étaient autant de coups à Lucie Brodeur, modiste à "Rue de Galais" qu'elle portait. La caissière ne faisait pas le partage entre l'actrice et le personnage. Elle vengeait l'oncle Albert sur des fruits et des légumes.

Ces réactions du public prouvent que Jean Boisvert et André Giroux ont réussi, envers et contre les experts. Le public s'intéresse à la vie de la famille Delisle autant qu'il a pu suivre les personnages des romans radiophoniques. La formule du sketch complet à chaque émission est bonne (elle est trop éprouvée pour qu'on puisse en douter) mais elle n'est pas la seule qui soit viable.

Clément FLUET.



Les trois enfants Delisle: Paul (Roland Longpré), Hélène (Isabelle Richard) et Louis (Robert Gadouas). La coiffure d'Isabelle Richard, ainsi que celle de Janine Fluet, sont signées Bernard. Le coiffeur est venu retoucher leur coiffure dans les studios, entre la générale et la représentation.



L'oncle Albert (Maurice Gauvin), Mme Delisle (Mimi d'Estée) et Lucie Brodeur devant la maquette de la fameuse maison sise au "14, rue de Galais". La famille Delisle est très unie à l'écran. Dans la vie, un sentiment de camaraderie et de solidarité, non moins fort, unit les interprètes.



Entre deux répétitions, Paul Hébert parle à Jean Boisvert et Marie Raymond, son assistante, de son Théâtre D'Anjou. Il a dû se produire un incident comique pendant qu'on répétait "On purge bébé". On était-ce "La peur des coups".

20

20

20

de MIDI à QUATORZE heures

avec HENRI POULIN

Le Manteau d'Arlequin dissimule des surprises.

Ainsi Denise Pelletier s'y est confirmée grande comédienne. C'est là une surprise pour personne.

Mais elle s'y est révélée aussi poétesse à ses heures et passée-maitresse dans l'art de l'improvisation en cadence.

Au lieu de se reprocher un blanc qu'elle a été la seule à constater, Denise Pelletier devrait tirer gloire d'avoir surmonté le pire obstacle du comédien. Ce fut pour elle et pour les quelques privilégiés qui l'ont compris un triomphe de la tradition du théâtre sur la faiblesse humaine.

The show must go on.

Bravo, Denise, et félicitations.

J'ai profité de mon dimanche pour admirer les jeux d'expression des interprètes de La Maison dans la Nuit.

Fernand Quirion, qui ne fait jamais à moitié les choses, s'était d'abord surpassé dans sa distribution.

Il s'est surpassé aussi dans l'uti-

lisation des expressions que ses interprètes pouvaient lui donner.

Ce que l'oeuvre de Thierry-Maulnier a perdu en mouvement, elle l'a gagné en profondeur.

Cette soirée de téléthéâtre nous porte à pardonner l'après-midi des cirques romains que la télévision nous fait passer.

Jusqu'à dimanche dernier, les téléspectateurs avaient le choix entre deux émissions culturelles: Le football et le hockey.

Cette synchronisation me paraît doublement mauvaise. Elle empêche les véritables sportifs de pratiquer le sport, le dimanche après-midi.

Et elle empêche les autres de s'intéresser à la télévision.

Quand j'ai entendu l'autre soir à la radio le discours du président du Conseil des ministres de France, ma première impression fut de reconnaître un camarade.

Je croyais entendre Henri Norbert dans un texte bien écrit où il jouerait un homme d'état.

Le texte n'était pas écrit et ce n'était pas un jeu que cet homme d'état.

Mais on y reconnaissait le timbre et les accents si naturels d'Henri Norbert.

Aux jeunes comédiennes trop douées par la nature pour la silhouette haricot, Liliane Dorsonn prêche un régime très simple mais qu'elle dit très efficace:

Le jus d'un citron dans de l'eau tiède tous les soirs au coucher. Et bon appétit!

Gilles Pellerin est à l'entraînement pour son grand combat de

boxe à l'Auberge de Denis Drouin cette semaine. Sa devise: Dans les petits pots les bons coups de poing.

Ce n'est pas une raison pour manquer les Reflets du mercredi soir.

Mais Reflets, mon émission préférée à la télévision ne devrait pas vous empêcher d'entendre mon émission préférée à la radio.

Cette semaine surtout un jeune artiste s'y fait entendre tout frais d'un an d'Europe et presque mûr pour la carrière qu'il semble affectionner.

Il s'agit évidemment de mon fils Roch et de mon émission préférée:

"Les Secrets de la Vie" avec... Henri POULIN.



JEAN-LOUIS ROUX sera le Geronimo du "Mariage Forcé", une des 3 farces de Molière que le T.N.M. met à l'affiche du Gesù jusqu'au 27 novembre.



LES "PROPOS DU DOCTEUR". — La série de sketches radiophoniques des "Propos du docteur" est présentée trois fois la semaine le matin à 10 h. 55, sur les ondes du poste CKAC. Bruno Cyr tient le rôle du médecin qui vient raconter chaque fois quelques-uns des souvenirs les plus palpitants de sa carrière médicale consacrée au soulagement de la misère humaine. Nos meilleurs artistes montréalais dramatisent chaque récit présenté le lundi, le mercredi et le vendredi à cette même heure.

Bientôt!

POLICE SECRETS

Bientôt!

PIERRE FRANCIN

SOCIOLOGUE

Confident et conseiller

Spécialisation: difficultés conjugales, éducation des enfants

Bureau: après-midi et soir: DU. 1-6996

"La solution à vos problèmes est basée sur Dieu, l'expérience et la science."

Courrier personnel si désiré

Ecrire à Case postale 4 Bureau de poste d'Youville, Montréal



PAUVRE RICHESSE

Nouvelle inédite de Mario DULIANI

Madame Martin, une femme propre, très guindée dans sa robe noire, toute simple, de flanelle qu'elle n'avait plus quittée depuis la mort de son pauvre mari, qui remontait à plusieurs années, avait profité ce samedi matin d'une courte absence de sa fille Rosange, qui était allée au coin de la rue prendre des nouvelles de sa tante Eulalie grippée, pour donner un dernier coup à son ménage.

Le petit appartement que les deux femmes habitaient, n'était pas grand. Il se composait d'un vivoir assez grand, qui servait également d'entrée, d'une cuisine très spacieuse et de deux chambres à coucher. Le tout arrangé avec beaucoup de goût... Un bon goût même, où dominaient des couleurs nuancées et une sobriété de bon aloi. De son côté, madame Martin entretenait tout cela à grands coups de balai, de cire, de chiffons qu'elle passait sur les meubles et sur les boiserie, car elle était une ennemie acharnée de la poussière. Elle la pourchassait consciencieusement, partout où elle pouvait se nichier.

Depuis que Rosange avait trouvé une nouvelle place dans une grande compagnie d'assurance Suisse, où elle avait pu faire valoir ses qualités d'ordre et son habileté de sténo-dactylo, la situation s'était améliorée. Les deux femmes, avec l'aide de ce que feu M. Martin leur avait laissé, vivaient dans une tranquille aisance.

Tout à coup on entendit un coup de sonnette. Surprise, à cause de l'heure matinale, madame Martin redonna un coup d'oeil final à ses meubles pour s'assurer qu'ils étaient bien reluisants, et alla ouvrir la porte. Ce fut pour elle une grosse surprise. C'était monsieur Charles Durand, un homme entre deux âges, de taille moyenne, au visage glabre et presque grave, qui depuis plus de six mois courtoisait Rosange avec, disait-il, des intentions sérieuses, accompagné d'un autre monsieur, grand, maigre, portant des lunettes. M. Durand s'empressa de s'excuser et d'expliquer qu'il s'était permis d'amener son ami avec lui, qui était de passage à Montréal et qu'il désirait ardemment présenter à Rosange. D'ailleurs, il avait parlé souvent de lui à la mère et à la fille.

En attendant il le présenta à madame Martin elle-même: C'était monsieur Charles Dupont, "agent d'affaires" établi à New-York, à la tête d'un bureau important. Madame Martin, qui avait fait un accueil enthousiaste à monsieur Durand, serra également avec une grande cordialité la main à M. Dupont, et demanda aux deux visiteurs de bien vouloir s'asseoir sur les deux fauteuils du vivoir, et de bien vouloir attendre quelques minutes... Le temps pour elle d'aller au coin de la rue chercher Rosange qui, ajouta-t-elle sera ravie de les voir.

A peine madame Martin eut fermé la porte, monsieur Durand

tourna un coup d'oeil rapide vers son ami, avec une expression interrogative.

— Je vous félicite, fit monsieur Dupont qui entre-temps avait inspecté d'un regard scrutateur la pièce. C'est un petit intérieur, certes modeste, mais propre et agréable. On sent que les deux femmes qui l'habitent sont douées de l'instinct familial.

— Et remarquez, fit monsieur Durand avec une pointe d'orgueil, que toute la décoration de la maison a été faite par Rosange elle-même. Sa mère n'y est absolument pour rien!

Et comme monsieur Dupont ne semblait pas en dire davantage,

vous voyant, vous... Alexandre Gorgan, le fameux, le grand banquier Gorgan... ici, dans le modeste appartement d'une petite employée, en train d'attendre comme un collégien, le retour de la jeune fille qui est parvenue à faire battre votre coeur!

— Je conviens que le moins que pourraient faire ces gens, ce serait de rire de moi, acquiesça le personnage qu'on venait d'appeler Alexandre Gorgan.

— Non, protesta l'autre, parce que les sentiments sincères n'inspirent jamais le rire... Mais surpris!... Ah ça, très surpris. Aussi... souffrez que moi, votre meilleur ami, que vous avez mis dans

qui est popularisé par les revues et par les journaux... fait que partout où vous allez, vous entendez, vous devinez dans le regard des gens, l'envie, la convoitise, le désir ardent de vous échauffer n'importe quel subterfuge pour vous soutirer une partie de cette fortune que l'on sait vous appartenir, et que vous pouvez donner... Alors, mon cher ami, on finit vite par ne plus croire à rien, ni à personne. On se sent plus misérable que le dernier des misérables! On perd confiance en tout. Dans les paroles du monde, dans l'amitié des hommes, dans l'amour des femmes...

— Vous cherchez un prétexte à

nière la plus simple et la plus banale... Cela remonte à l'été dernier... L'affaire du nouveau chemin de fer Mexicain, m'avait ramené à Montréal, pour quelques jours. Un dimanche après-midi, ne sachant pas quoi faire, je me suis mêlé au public qui allait à la montagne. A côté de moi, sur le tramway que j'avais pris pour me rendre compte de la manière de penser du peuple, il y avait Rosange et sa mère. Un petit incident fit que nous entâmes la conversation. On parla de choses et d'autres. Cette petite me plut tout de suite. Avant de la quitter une idée me vint à l'esprit... Celle de jouer le rôle d'un autre personnage. Je me suis fait passer pour expert comptable du nom de Durand. Je l'ai revue, et peu à peu je n'ai pas été capable de me passer d'elle. Quant à la mère, vous l'avez vue n'est-ce pas? Une femme unique. Elle aussi, d'une autre époque.

Monsieur Janet — alias Dupont — éclata de rire. Ah! Ah! Ah! Ne soyez pas fâché, ajouta-t-il en voyant la mine surprise de son ami. Je ris parce que je pense à la tête que fera cette jeune Rosange lorsqu'elle apprendra qui vous êtes réellement.

— Elle l'apprendra très très tôt!... fit Gorgan, mais pas aujourd'hui. Car j'ai un plan préparé à ce sujet. Mais... fit-il vivement en entendant la voix de Rosange et sa mère dans l'escalier, nous en reparlerons tout à l'heure.

Rosange entra et son visage candide respirant l'innocence s'empourpra d'un rose exquis à la vue de monsieur Gorgan, à qui ce détail n'échappa point, et qui parut se rengorger de joie. Gorgan s'excusa d'avoir amené son ami "monsieur Dupont" dont il avait tant parlé et il expliqua: — Monsieur Dupont est venu tout exprès à Montréal, pour assister à une petite fête intime que nous aurons lieu entre nous, demain si vous le voulez, au Ritz-Carlton.

— De quelle fête s'agit-il? demanda toute surprise Rosange sans comprendre.

— D'un dîner de famille... puisque vous inviterez aussi, de ma part, votre frère Arthur, sa femme, votre oncle Louis et votre tante Justine.

Rosange sourit mais ne comprenait toujours pas: — Mais de quelle fête? Pourquoi ce dîner? fit elle curieuse.

Gorgan se rengorgea: — Ce sera notre dîner de fiançailles! Madame votre mère sait depuis longtemps déjà quelles sont mes intentions envers vous... Elle a compris tout de suite que vous aviez affaire à un honnête homme. Je vous ai dit que j'attendais une promotion dans mon emploi car je voulais être sûr d'avoir les moyens de fonder un foyer sans aucune crainte et sans aucune préoccupation d'ordre financier pour l'avenir.

— Hé bien? demanda Rosange avec un éclat de joie, dans la voix, vous avez été promu?

— Oui, ma chère Rosange... Et à partir du premier du mois, je serai chef comptable de l'usine où je travaille!

La jeune fille ne put réprimer un mouvement de joie et elle s'écria frappant les mains: — Oh, que je suis contente.

— Madame Martin crut bon (suite à la page 19)



monsieur Durand ajouta: — Vous avez l'air légèrement ironique, à propos de cette aventure. Je vous assure, pourtant, qu'elle est tout ce qu'il y a de plus sérieux.

— Mais je n'ai aucune ironie en moi! protesta Dupont. Ma surprise est plutôt due à l'impression très curieuse que je ressens en voyant un ami tel que vous plongé en plein dans une aventure qui rappelle les beaux temps du romantisme... Car, en somme, on ne... et il s'interrompit pour demander: Vous permettez que je vous parle avec franchise?

Sur un signe muet d'invitation à parler, monsieur Dupont poursuivit:

— Songez donc à ce que diraient Les hommes d'affaires qui viennent vous voir chaque jour... et les gens qui vous connaissent... et les hommes politiques, les puissants du monde, que vous menez à la baguette par la force de votre immense et colossale fortune, en

la confiance depuis un certain temps déjà, je reste un peu... étonné devant la réalité des choses, auxquelles je me refusais jusqu'ici de croire.

— Vous vous demandez, répliqua alors l'autre, comment se fait-il que moi, Gorgan, j'ai pu dédaigner toutes les femmes élégantes, appartenant à des familles très haut-placées, que j'ai connues, pour m'amouracher d'une petite sténo-dactylo ainsi que vous le disiez vous-même tout à l'heure? Pourtant la chose est facile à comprendre.

Et la voix de cet homme étrange prit un accent de rancune presque, pour poursuivre:

— Si vous saviez comme la situation d'un homme trop riche n'est pas enviable... comme elle est triste et nullement agréable!... Lorsque la situation sociale vous met en possession d'une fortune trop grosse, cette fortune vous reste attachée comme une tunique de Nessus. Votre visage,

votre aventure, fit l'autre en riant...

— Non! fit M. Gorgan, car c'était bien lui monsieur Gorgan, le fameux banquier de renommée mondiale. J'ai peut-être forcé la note, mais admettez que ce n'est pas drôle d'être un des hommes les plus riches du monde.

Et il ajouta avec une moue de dégoût: — La richesse est une bien pauvre chose!

— Je vous plains... Avec réserve, toutefois! fit celui que l'on avait présenté comme monsieur Dupont mais qui en réalité s'appelait Oscar Janet et était un des plus brillants avocats internationaux... Mais je dois ajouter que vous n'êtes pas absolument à plaindre, car vous avez eu le bonheur de rencontrer et de connaître mademoiselle Rosange... seulement excusez mon indiscretion... Comment l'avez-vous connue, exactement?

Gorgan sourit avec une visible complaisance: — Oh, de la ma-

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CKCV — CFDA — CKTR



TEXTE ET DESSIN DE ANDRE DUBE, D'APRES LE ROMAN RADIOPHONIQUE DE JEAN DESPREZ



Dr Claudine est irradié tous les mardis soirs de 8 hres à 8 hres 55 par les postes CKVL—CKCV—CKTR—CHEF—CJSO—CFDA et CHRL

★ Pauvre richesse

(suite de la page 17)

prendre une attitude officielle et très sérieusement alla lui serrer la main: — Toutes mes félicitations!

Gorgan, complètement heureux, expliqua: — Je ne veux pas tarder plus longtemps à voir réalisé celui qui est le plus beau rêve de ma vie... Nos fiançailles! Et, pour ne pas perdre de temps, fixons la cérémonie de notre mariage, si vous le voulez bien, pour la fin du mois prochain.

La jeune fille ne peut retenir un petit cri: — Que je suis heureuse!

— C'est moi qui suis heureux de vous savoir heureuse! fit gaillardement Gorgan qui, reprenant un ton grave, ajouta: — D'autant plus que je me réserve de vous faire demain soir une autre surprise.

— Une autre surprise? Laquelle? Dites la moi vite.

Ce fut au tour de Janet d'intervenir: — Excusez-moi, mademoiselle, de me mêler d'une chose qui ne me concerne pas directement, mais si mon ami doit vous faire une surprise demain, il ne faut pas qu'il vous l'annonce aujourd'hui.

Les deux femmes s'accordèrent pour trouver cette remarque fort judicieuse et après un échange de quelques banalités mondaines habituelles, les deux messieurs prirent congé après fortes révérences et salutations.

Rosange, une fois que les pas de Gorgan et de Janet se furent éteints dans l'escalier, se précipita à la fenêtre: — Je veux les voir partir! fit-elle.

Madame Martin la suivit en proie à un vif émoi:

— Oui, moi aussi, Dieu, ils ont l'air pressés... Ils cherchent un taxi.

Sur le trottoir monsieur Gorgan se retourna vers la maison de Rosange et apercevant la jeune fille à la fenêtre, il lui fit un affectueux geste de la main. Rosange, qui de toute évidence était folle de joie, lui cria: — Bonjour! A demain!

Les deux hommes montèrent dans un taxi qui disparut rapidement.

Les deux femmes quittèrent alors la fenêtre, et soudainement toutes les deux semblèrent métamorphosées. Sur leurs visages, la joie de tout à l'heure avait fait place à une contraction des muscles, celle qui caractérise la grimace des athlètes victorieux, qui atteignent l'obstacle après avoir fourni tout l'effort dont ils en étaient capables.

— Maman, maman! fit Rosange dans un cri.

— Viens que je t'embrasse ma fille! murmura madame Martin, avec une voix rauque et presque sauvage. Si je n'avais pas été là, pour te guider depuis le premier jour où nous l'avons rencontré, jusqu'à aujourd'hui, nous n'aurions jamais triomphé! Il se serait méfié...

— Voilà des mois que je joue la comédie! avoua Rosange avec un grand soupire de délivrance et je n'en pouvais plus... Ma persévérance a été récompensée... Demain soir, enfin, il va m'avouer ce que je sais depuis le premier jour... Qu'il est le millionnaire Alexandre Gorgan et qu'il va devenir mon mari.

— Tu peux dire que tu as été vraiment chanceuse, ma fille, ajouta alors la mère, car sans ce journal qui t'es tombé entre les mains à ton bureau, et dans lequel il y avait la photographie si ressemblante du fameux millionnaire Gorgan, tu pourrais croire que tu vas épouser le comptable monsieur Durand.

— Oui, fit Rosange, en clignant de l'oeil malicieusement, mais crois-tu que je l'aurais épousé, monsieur Durand?

★ Du haut de la Tour

(suite de la page 8)

Son décorateur devait s'absenter pour cause de mortalité dans la famille, sa couturière était malade et il perdait une comédienne à dix jours d'avis.

Tout semble maintenant être rentré dans l'ordre. Jeanne Berthiaume y est pour quelque chose; elle a remplacé à la dernière minute Colette Devlin qui doit remplir des engagements à Montréal.

Jeanne Berthiaume, ancienne sociétaire de la Compagnie des Trouvères, fait présentement partie des Dévots de la rampe. Elle a été prêtée au Pont Neuf par Pierre Patry, directeur des Dévots, afin d'y remplir le rôle de la veuve Grolot dans "L'Imbécille".

VISITE CHEZ MM. DUNTON ET MARCEL OUMET

La semaine dernière, je posais encore la question: "A quand le nouveau poste de télévision?" La presse outaouaise, tant d'expression anglaise que française, en a fait autant, surtout lorsqu'une enquête révéla que le poste CBOT ne consacrait pas plus de 25% de ses télémissions au français, quoique la population que dessert ce poste compte près de 50% de télé-spectateurs de cette langue.

La presse a fait beaucoup de tapage et nos associations patriotiques, dont la Société Saint-Jean-Baptiste, ont pris la chose en main. Une visite chez MM. Dunton et Marcel Oumet résultera.

Les délégués de nos diverses associations canadiennes-françaises discuteront deux questions avec ces messieurs. D'abord, hâter la construction du nouveau poste émetteur, puis assurer une juste part au français dans l'intérieur.

Espérons que justice soit faite une fois pour toutes.

Si les pertes qu'on lit dans les journaux étaient réelles, que de beaux colliers je pourrais offrir à Madame ma Mère ou à une rousse de mon choix!

Je me demande à quoi le publiciste du Canadian Repertory Theatre songeait en traduisant le titre de la pièce "Fly Away, Peter". Sa réclame où on lisait "Envole-toi, Pierre", a fait rire. Il faut avouer que c'est pousser les choses un peu loin...

Un autre publiciste, cette fois du Pont Neuf, y est allé par quatre chemins pour nous dire qu'Armand Caron avait fait "ses débuts à la scène avec "un groupe d'élèves d'une école d'art dramatique et de diction de la région"! A mon nez, ceci sent le pas frais. Pourquoi ne pas avoir simplement dit qu'Armand Caron avait fait ses débuts avec l'Ecole de diction de l'Université d'Ottawa? C'est beaucoup plus simple et beaucoup plus direct. En essayant d'être évasif, souvent on se perd.

Ce même publiciste a dû faire sauter deux comédiens lorsqu'il a parlé de Guy Lagacé (au lieu de Lagacé) et de Jeanette (au lieu de Jeanne) Berthiaume. (Il est cassant cette semaine le bon Victor), pensez-vous. Pas du tout. Mais si à l'exemple de Shakespeare vous me demandiez ce qu'il y a à un nom, je répondrais: "PLENTY, dear John, PLENTY!"

...Si les journaux de Montréal étaient passés en revue (par moi!), que de perles, Seigneur, pour mes rouses, blondes et brunes!!!

DE CECI ET DE CELA...

Le Foyer de l'art et du livre a quitté sa suite au Château Laurier pour aller s'installer au numéro 387 de la rue Rideau. L'inauguration officielle se fait ce soir par une exposition d'art chinois à laquelle assistera l'ambassadeur de Chine... Bravo René Ferron! J'ai écouté ton émission "Radio-Etudiante" et je l'ai bien aimée. J'en reparlerai plus longuement la semaine prochaine... Je le tiens de la chanteuse Madeleine Vaillant... L'opéra "El Trovatore", quoique chanté en anglais par l'Ottawa Grand Opera Company, était un bel effort digne de mention...

CBFT — Canal 2
CBMT — Canal 6

TÉLÉVISION

WMVT — Canal 3
WMTW — Canal 8

Dimanche, 21 nov.

- CBFT — Canal 2
1.30—Musique
2.30—Eaux vives
3.00—Hockey du Québec
5.30—Mont-Vallée
4.45—Le Babillard
5.30—Pépinot
6.00—L'Actualité
6.30—Les Nations-Unies
6.45—Sur le vif
7.00—Le manteau d'Ariquin
7.30—Pantaisles can.
8.30—Opérette "Véronique"
9.00—Le Nez de Cléopâtre
9.30—Télé-théâtre "Chambre à louer"
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
12.00—Music
12.25—Today on CBMT
1.00—CBC Farm Telecast
1.30—To be announced
2.00—Big Four Football
4.30—Buried Treasure
5.00—Small Fry Prolics
5.30—Pépinot
6.00—Exploring Minds
6.30—My favourite Husband
7.00—Our Miss Brooks
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the Town
9.00—Four Star Playhouse
9.30—C.G.E. Showtime
10.00—On the Spot
10.30—Musical
11.00—CBC News
11.05—This Week
11.30—U.N. Newswire

Mardi, 23 nov.

- CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—La Boutique fantaisie
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Suez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michele Tisseyré
8.30—Tour de Chant
9.00—Images d'Art
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.45—School Telecast. Literature "Starback Valley Winter"
2.05—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Children's Films
4.30—A Walk with Kirk
4.45—The World through Stamps
5.00—Let's Go to the Museum
5.30—Howdy Doody
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Abbott and Costello
7.30—Film
7.45—Télé-Sports
8.00—Martha Raye
9.00—Pick the Stars
9.30—G. M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

Lundi, 22 nov.

- CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—Les récits du Père Ambrise
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Weston présente...
7.45—Rollande et Robert
8.00—14, rue de Galais
8.30—Quat' fers en l'air
9.00—Porte ouverte
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
3.00—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Mr. Sweeney
4.15—Junior Science
4.30—Youth takes a stand
5.00—Hidden Pages
5.30—Howdy Doody
6.00—Our town
6.15—Bill Corum
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—My Hero
7.30—Living
8.00—Cesar's Hour
9.00—Dragnet
9.30—Mr. Showbusiness
10.00—Studio One
11.00—CBC News
11.15—Duffy's Tavern

WMTW — Canal 8

- 10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—My Little Margie
8.00—Bishop Sheen
8.30—Fort Theater
9.00—Big Town
9.30—Theater Guild
10.00—Theater Guild
10.30—Stop the Music
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt. Washington Weather
11.15—Sports Final

WMTV — Canal 3

- 7.15—Télé-Journal
7.30—Chansonnettes
7.45—Encyclopédie sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Reflets
10.30—C'est la loi
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.40—Today on CBMT
1.45—School Telecast Current Events
2.05—Big Four Football
4.30—Super Circus
5.00—Alan Mills
5.30—Howdy Doody
6.00—Crossroads
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Favourite Story
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Ford TV Theatre
9.30—On Stage
10.00—Medic
10.30—Burns Chuckwagon
11.00—CBC News
11.15—Douglas Fairbanks Presents

Mardi, 23 nov.

- CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—La Boutique fantaisie
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Suez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michele Tisseyré
8.30—Tour de Chant
9.00—Images d'Art
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.45—School Telecast. Literature "Starback Valley Winter"
2.05—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Children's Films
4.30—A Walk with Kirk
4.45—The World through Stamps
5.00—Let's Go to the Museum
5.30—Howdy Doody
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Abbott and Costello
7.30—Film
7.45—Télé-Sports
8.00—Martha Raye
9.00—Pick the Stars
9.30—G. M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

WMTV — Canal 3

- 10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—Elton Britt Show
8.00—Club Havana
9.00—Meet Millie
9.30—Letter to Loretta
10.00—Consequences
10.30—Sports Highlights
11.00—Charlie Chan Theater "Dangerous Money"

WMTW — Canal 8

- 9.30—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—My Little Margie
8.00—Bishop Sheen
8.30—Fort Theater
9.00—Big Town
9.30—Theater Guild
10.00—Theater Guild
10.30—Stop the Music
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt. Washington Weather
11.15—Sports Final

WMTV — Canal 3

- 7.15—Télé-Journal
7.30—Chansonnettes
7.45—Encyclopédie sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Reflets
10.30—C'est la loi
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.40—Today on CBMT
1.45—School Telecast Current Events
2.05—Big Four Football
4.30—Super Circus
5.00—Alan Mills
5.30—Howdy Doody
6.00—Crossroads
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Favourite Story
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Ford TV Theatre
9.30—On Stage
10.00—Medic
10.30—Burns Chuckwagon
11.00—CBC News
11.15—Douglas Fairbanks Presents

Mardi, 23 nov.

- CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—La Boutique fantaisie
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Suez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michele Tisseyré
8.30—Tour de Chant
9.00—Images d'Art
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.45—School Telecast. Literature "Starback Valley Winter"
2.05—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Children's Films
4.30—A Walk with Kirk
4.45—The World through Stamps
5.00—Let's Go to the Museum
5.30—Howdy Doody
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Abbott and Costello
7.30—Film
7.45—Télé-Sports
8.00—Martha Raye
9.00—Pick the Stars
9.30—G. M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

WMTV — Canal 3

- 10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—Elton Britt Show
8.00—Club Havana
9.00—Meet Millie
9.30—Letter to Loretta
10.00—Consequences
10.30—Sports Highlights
11.00—Charlie Chan Theater "Dangerous Money"

WMTW — Canal 8

- 9.30—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—My Little Margie
8.00—Bishop Sheen
8.30—Fort Theater
9.00—Big Town
9.30—Theater Guild
10.00—Theater Guild
10.30—Stop the Music
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt. Washington Weather
11.15—Sports Final

WMTV — Canal 3

- 7.15—Télé-Journal
7.30—Chansonnettes
7.45—Encyclopédie sportive
8.00—Pays et Merveilles
8.30—La Famille Plouffe
9.00—Lutte
10.00—Reflets
10.30—C'est la loi
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.40—Today on CBMT
1.45—School Telecast Current Events
2.05—Big Four Football
4.30—Super Circus
5.00—Alan Mills
5.30—Howdy Doody
6.00—Crossroads
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Favourite Story
7.30—Living
8.00—The Vic Obeck Show
8.30—Liberace
9.00—Ford TV Theatre
9.30—On Stage
10.00—Medic
10.30—Burns Chuckwagon
11.00—CBC News
11.15—Douglas Fairbanks Presents

Mardi, 23 nov.

- CBFT — Canal 2
3.00—Musique
5.30—La Boutique fantaisie
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
7.15—Télé-Journal
7.30—Suez le Guide
7.45—Vous êtes témoin
8.00—Michele Tisseyré
8.30—Tour de Chant
9.00—Images d'Art
9.30—Long métrage
11.00—Dernières nouvelles
11.02—A l'affiche demain
- CBMT — Canal 6
1.00—Music
1.45—School Telecast. Literature "Starback Valley Winter"
2.05—Music
3.55—Today on CBMT
4.00—Children's Films
4.30—A Walk with Kirk
4.45—The World through Stamps
5.00—Let's Go to the Museum
5.30—Howdy Doody
6.00—Industry in Action
6.30—Tabloid
6.50—CBC-TV News
7.00—Abbott and Costello
7.30—Film
7.45—Télé-Sports
8.00—Martha Raye
9.00—Pick the Stars
9.30—G. M. Theatre
10.30—House Party
11.00—CBC News
11.15—Crown Theatre

WMTV — Canal 3

- 10.00—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—Elton Britt Show
8.00—Club Havana
9.00—Meet Millie
9.30—Letter to Loretta
10.00—Consequences
10.30—Sports Highlights
11.00—Charlie Chan Theater "Dangerous Money"

WMTW — Canal 8

- 9.30—Test Pattern
3.00—Test Pattern
5.30—For The Ladies
5.45—Love of Life
6.00—Chuck Wagon Tales —D. Boyd
6.45—Sports Digest — T. Adams
6.55—Weather Wise — Bill Mitten
7.00—Newstime — J.A. Sullivan
7.15—Armchair Adventure
7.30—My Little Margie
8.00—Bishop Sheen
8.30—Fort Theater
9.00—Big Town
9.30—Theater Guild
10.00—Theater Guild
10.30—Stop the Music
11.00—Tomorrow's Headlines
11.10—Mt. Washington Weather
11.15—Sports Final

20

20

20

Le théâtre d'ANJOU commencera le 30!

En imprimerie, "30" veut dire que tout est fini et la première chose qu'on apprend quand on devient journaliste, c'est d'inscrire le chiffre 30 au bas de ses articles, pour que l'imprimeur ne cherche pas le reste du texte. Pour Paul Hébert et sa troupe, le 30 (novembre), sera, au contraire, le commencement d'une carrière qui sera, nous l'espérons, fructueuse.

On parle depuis longtemps du théâtre D'Anjou, qui sera situé au-dessus du restaurant du même nom, rue Drummond. Là, sur une petite scène construite d'après les plans d'Alexis Chiriaeff, une troupe de comédiens, sous la direction de Paul Hébert, se lance dans l'aventure la plus passionnante et la plus risquée qui soit: la fondation d'un théâtre.

Les éléments qui font le succès d'une entreprise théâtrale sont multiples: le programme, la mise en scène, les comédiens, la salle et le confort qu'elle offre au public.

Le programme du Théâtre D'Anjou comprendra: une ouverture 1900 comprenant des danses,

des chansons et des ritournelles de l'époque. Les danseurs seront fournis par les studios Chiriaeff. Les chansons seront celles de Monique Leyrac. Denise Pelletier avait été pressentie, pour lire des poèmes. Depuis, nous apprenons de source sûre que, malgré ses occupations, Denise sera à l'Anjou le 30.

Il y aura aussi deux comédies: "On purge bébé", de Feydeau, avec Marjolaine Hébert, Roger Garceau, Fernand Doré, Suzanne Langlois, Nini Durand et Louis de Santis.

L'autre pièce sera "La peur des coups", de Courteline, avec Monique Leyrac et Pierre Dalmain.

La mise en scène sera de Paul

Hébert, qui a étudié au célèbre Old Vic de Londres.

Les comédiens que nous avons nommés sont aussi très connus du public. Les trois premiers éléments du succès semblent assurés. La salle et le confort du public seront donc les éléments déterminants car nous savons que Paul Hébert, pour sa première tentative, voudra nous présenter du travail propre.

Le public prendra-t-il l'habitude d'aller rue Drummond applaudir les comédiens du Théâtre D'Anjou? Nous l'espérons. Personnellement, je suis sûr qu'ils ne regretteront pas leur soirée.

Le prix d'entrée sera de \$2 par personne. Ce prix d'entrée sera, en même temps, une carte de consommation, qui donnera droit à tout le thé ou le café qu'on voudra boire, plus une pâtisserie à l'en-



Paul Hébert, à droite, étudie les gestes de Pierre Dalmain et de Monique Leyrac, au cours d'une répétition de "La Peur des Coups".

tr'acte. Les représentations commenceront à 9 heures. Le spectacle, entr'acte compris, durera un peu plus de deux heures.

Après le spectacle, l'Anjou offrira, à la discrétion du client, un buffet froid au rez-de-chaussée. En somme, pour un montant somme toute assez petite, on pourra voir un gala 1900, deux pièces écrites par deux des meilleurs auteurs de boulevard, tout en consommant un breuvage chaud, dans

une atmosphère gaie et pleine d'entrain.

Fonder un théâtre est une entreprise hasardeuse, nous l'avons dit. Paul Hébert et sa troupe nourrissent de grands espoirs, que nous partageons avec eux. Pour ma part, je ne manquerai pas, pour tout l'or au monde, le spectacle de l'Anjou.

Le 30 sera un commencement qu'il ne faudra pas manquer.

Clément FLUET

Charles Trenet sifflé à la TV

Lorsqu'il a chanté à "L'auberge" de Pierre Pétel, Charles Trenet a failli perdre contenance, quand des sifflements se sont fait entendre en plein milieu de sa chanson. En réalité, il s'agissait d'une farce de deux petits gars.

Pierre Pétel les avait vus rôder autour de la camionnette de l'unité mobile dont on se sert pour diffuser les émissions originales de Ville Saint-Laurent.

Mais il n'y avait prêté qu'une attention assez distraite, préoccupé qu'il était par d'autres problèmes. En effet, les problèmes ne manquaient pas.

En effet, sa vedette était Charles Trenet, dont les caprices sont assez connus pour faire peur à n'importe qui.

De plus, Charles Trenet avait accepté, à la toute dernière minute, de faire partie de l'émission. Pierre Pétel avait d'abord inscrit à son programme un couple de danseurs acrobatiques. Mais, à cause du différend entre les musiciens et les artistes de music-hall, Maurice Durieux avait dû refuser de les accompagner. La femme n'avait pas sa carte de membre.

Tout cela s'était produit la journée même de l'émission. A 5 heures et demie, Pierre Pétel n'avait personne pour son émission. C'est alors qu'il pensa à Charles Trenet, qu'il avait demandé pour la semaine suivante. Vitement, il téléphona à Walter Elger, un vieil ami de Trenet.

—Il n'est pas là, dit Elger. Je l'attends vers six heures. Je lui en parle dès que je le vois et je l'appelle.

Le temps passa. Pierre Pétel devenait, à chaque minute qui fuyait, de plus en plus inquiet. A 7 heures, rrrrrng! C'était Trenet: "J'arrive tout de suite, avec une chanson que je viens de composer. Je vous en offre la primeur".

Trenet arriva, on se mit au travail. La chanson comprenait certaines paroles qu'un public canadien n'aurait pas bien reçues. Gentil comme il sait l'être à l'occasion, Trenet le Terrible accepta de bonne grâce de les modifier. Mais comme il venait de composer sa chanson et, surtout, de retoucher les paroles à la dernière minute, il obtint de Pétel d'être photographié en gros plan, afin de pouvoir tenir un feuillet à la main et de lire les paroles en chantant.

Il n'avait pas compté sur deux garçonnets qui, au cours de l'émission,

se faufilèrent derrière la scène et, en plein milieu de cette "première mondiale" se mirent à siffler.

Trenet faillit perdre contenance. De fait, il hésita une seconde mais, se rattrapant aussitôt, continua du mieux qu'il put.

Dans le contrôle, Pétel se disait: "Qu'est-ce que nous allons prendre, comme ouragan!" Il n'en fut rien. En sortant de scène, Trenet avait l'air plus peiné que prêt à exploser.

—Qu'est-ce qu'il y a eu? a-t-il demandé. Les gens n'ont pas aimé ma chanson?

Trenet paraissait vraiment chagriné mais, quand on lui expliqua que les sifflements ne venaient pas du public mais de deux gamins en mal de faire une blague, il fut le premier à la trouver drôle.

Mieux encore, il promit (en principe) de revenir en octobre prochain pour faire une série avec Pierre Pétel et son équipe.

Comme le veut le dicton, tout est bien qui finit bien. Mais Pierre Pétel se souviendra de cette émission.

Clément FLUET

L'Institut de Traduction

La prochaine assemblée de l'Association des Diplômés de l'Institut de Traduction aura lieu le mercredi, 17 novembre, à 8 h. p.m. précises, en la salle de l'école D'Arcy McGee, 220 ouest, avenue des Pins.

Le conférencier invité sera M. William (Bill) Stewart, chef de bureau montréalais de la Presse Canadienne.

Un dernier appel est lancé par le président M. Fernand Beauregard aux diplômés qui n'ont pas encore fait connaître leur adhésion au mouvement, et il les prie de bien vouloir communiquer sans tarder avec la secrétaire, Mlle Chantal LaRue, GR. 5949, ou le publicitaire, M. Roméo Larose, VE. 3639.

Des questions très importantes seront discutées à cette réunion qui promet d'être des plus intéressantes.

Toujours
la plus
brillante!



...elle est
impermeable!

Directement du Théâtre Amherst

le Dimanche Après-midi
12.30 à 12.55 P.M.

Les DÉCOUVERTES de
BILLY MONROE

(chanteurs, musiciens, danseurs)

sur les ondes de

CKVL

une autre présentation des
fabricants de la cire
SUCCES:

La Reine
des
Cires

A LA TELEVISION
DE QUEBEC

voyez
St-Georges et ses
Amateurs
Samedi, 7 h. 30
poste CFCM-TV

Animateurs:

LEON LACHANCE

BILLY MONROE

Réalisateur: Maurice Thisdel